

Être Dévoué à Dieu



HARUN YAHYA

Musulman est à vrai dire le nom que Dieu donne à ceux qui adhèrent à Sa religion. L'attribut fondamental, énoncé dans le Coran, qui distingue les musulmans des autres personnes est leur conscience de la puissance infinie de Dieu. Appréhender la puissance de Dieu n'est pas seulement une question de confirmation verbale. Les croyants sont ceux qui reconnaissent l'existence de Dieu et Sa grandeur, qui sont " fermes dans leurs devoirs " envers Lui et qui réorientent tous leurs actes et leur conduite à la lumière de cette réalité qui leur est devenue opposante. Ce livre fouaït une image explicite d'un croyant dévoué à Dieu comme décrit dans le Coran. On doit rappeler que le Paradis est le séjour de ceux qui " croient avec certitude " en Dieu et en l'au-delà et qui " font des efforts " dans la voie de Dieu. La fin de ceux qui " adorent Dieu marginalement " et placent leurs intérêts futiles sur le même plan que l'agréement de Dieu est décrite ainsi dans le Coran : Il en est parmi les gens qui adorent Dieu marginalement. S'il leur arrive un bien, ils s'en tranquilisent et s'il leur arrive une épreuve, ils détournent leur visage, pendant ainsi (le bien) de Ici-bas et de l'au-delà. Telle est la peste évidente! (Souvate 22, al-Hajj : 11)

À PROPOS DE L'AUTEUR



L'auteur, qui écrit sous le pseudonyme **HARUN YAHYA**, est né à Ankara en 1956. Il a effectué des études artistiques à l'Université Mimar Sinan d'Istanbul, et a étudié la philosophie à l'Université d'Istanbul. Depuis les années 80, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets politiques, scientifiques et liés à la foi. Certains de ses livres ont été traduits dans plus de 20 langues et publiés dans leurs pays respectifs. Les ouvrages de Harun Yahya sont appelés aux musulmans comme aux non-musulmans, quel que soit leur âge, leur race ou leur religion, indépendamment de leurs divergences idéologiques malvenues qu'ils partagent. Ces livres sont centrés sur un seul objectif : communiquer aux lecteurs le message du Coran et par conséquent les inciter à réfléchir aux certains thèmes importants tels que l'existence de Dieu, Son unicité et l'au-delà, et démontrer les arguments des tenants des idéologies athées.



*Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux*





Editions IQRA
14, rue Jacques Kablé 75018 Paris
Tél: 01 42 05 04 52

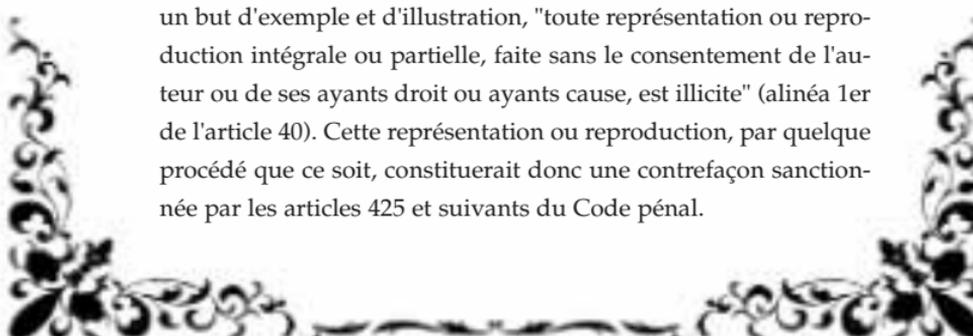
ISBN 2-911509-89-7
Dépôt légal: Mars 2005

Diffusion:
Librairie Al Ghazâli
29, rue Moret 75011 Paris
Tél: 01 40 21 00 71 & Fax: 01 40 21 00 72

Kelebek Matbaacilik
Litros Yolu No: 4/1 A Blok
Topkapi - Istanbul
Tél: + 90 212 612 43 59

www.harunyahya.com/fr
e-mail: contact@harunyahya.org

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, réservés pour tous pays. La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective", et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite" (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.





ÊTRE DÉVOUÉ À DIEU

Dis: "En vérité, ma salât (prière), mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l'Univers."

(Sourate 6, al-An'am: 162)



HARUN YAHYA

À PROPOS DE L'AUTEUR ET DE SES ŒUVRES

L'auteur, qui écrit sous le pseudonyme HARUN YAHYA, est né à Ankara en 1956. Il a effectué des études artistiques à l'Université Mimar Sinan d'Istanbul, et a étudié la philosophie à l'Université d'Istanbul. Depuis les années 80, il a publié de nombreux ouvrages sur des sujets politiques, scientifiques et liés à la foi. Harun Yahya est devenu célèbre pour avoir remis en cause la théorie de l'évolution et dénoncé l'imposture des évolutionnistes. Il a également mis en évidence les liens occultes qui existent entre le darwinisme et les idéologies sanglantes du 20^{ème} siècle.

Son pseudonyme est constitué des noms "Harun" (Aaron) et "Yahya" (Jean), en mémoire de ces deux prophètes estimés qui ont tous deux lutté contre la "mécration". Le sceau du Prophète (que la bénédiction et la paix de Dieu soient sur lui) qui figure sur la couverture des livres de l'auteur, revêt un caractère symbolique lié à leur contenu. Ce sceau signifie que le Coran est le dernier Livre de Dieu, Son ultime parole, et que notre Prophète (que la bénédiction et la paix de Dieu soient sur lui) est le dernier maillon de la chaîne prophétique. En se référant au Coran et à la Sounna, l'auteur s'est fixé comme objectif d'anéantir les arguments des tenants des idéologies athées, pour réduire au silence les objections soulevées contre la religion. Le Prophète (que la bénédiction et la paix de Dieu soient sur lui) a atteint les plus hauts niveaux de la sagesse et de la perfection morale, c'est pourquoi son sceau est utilisé avec l'intention de rapporter des informations essentielles.

Tous les travaux de l'auteur sont centrés sur un seul objectif: communiquer aux autres le message du Coran, les inciter à réfléchir à des questions liées à la foi, telles que l'existence de Dieu, Son unicité, l'au-delà, et leur remettre en mémoire certains thèmes importants.

L'œuvre de Harun Yahya est connue à travers de nombreux pays, tels que l'Inde, les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Indonésie, la Pologne, la Bosnie, l'Espagne et le Brésil. Certains de ses livres sont maintenant disponibles dans les langues suivantes: l'anglais, le français, l'allemand, l'italien, le portugais, l'urdu, l'arabe, l'albanais, le russe, le serbo-croate (bosniaque), l'ouïgour de Turquie, et l'indonésien, et de nombreux lecteurs du monde entier les apprécient.

Ces ouvrages ont permis à de nombreuses personnes d'attester de leur croyance en Dieu, et à d'autres d'approfondir leur foi. La sagesse et le style sincère et fluide de ces livres confèrent à ces derniers une touche distinctive qui ne peut manquer de frapper ceux qui les lisent ou qui sont amenés à les consulter. Les explications fournies sont claires et laissent peu de place au doute, permettant ainsi d'enrichir la culture du lecteur de données solides. L'auteur ne tire aucune fierté personnelle de son travail; il espère seulement être un support pour ceux qui cherchent à cheminer vers Dieu. De plus, il ne tire aucun bénéfice matériel de ses livres. Ni lui ni ceux qui contribuent à publier ces ouvrages accessibles à tous ne réalisent de gains matériels. Tous désirent uniquement obtenir la satisfaction de Dieu.

Si nous tenons compte de ces faits, nous pensons que c'est rendre un service inestimable à la cause de Dieu que d'encourager le plus grand nombre à lire ces livres. Il ne fait aucun doute, qu'ils permettent à leurs lecteurs d'ouvrir les "yeux du cœur" et par là même de devenir de meilleurs serviteurs de Dieu.

Par contre, encourager des livres qui créent la confusion dans l'esprit des gens, qui mènent au chaos idéologique et qui, manifestement, ne servent pas à ôter des cœurs le doute, s'avère être une grande perte de temps et d'énergie. Nous pensons que de nombreux ouvrages sont écrits dans le seul but de mettre en valeur la puissance littéraire de leurs auteurs, plutôt que de servir le noble objectif d'apporter aux lecteurs la connaissance et de

les éloigner ainsi de l'égaré. Ceux qui douteraient de ceci se rendront vite compte que Harun Yahya ne cherche à travers ses livres qu'à diffuser les valeurs morales du Coran. Le succès, l'impact et la sincérité de cet engagement sont évidents.

Il convient de garder à l'esprit un point essentiel. La raison des cruautés incessantes, des conflits et des souffrances dont les Musulmans sont les perpétuelles victimes, est la prédominance de l'incroyance sur cette terre. Nous ne pourrions mettre fin à cette triste réalité qu'en bâtissant la défaite de l'incrédulité et en sensibilisant le plus grand nombre aux merveilles de la création ainsi qu'à la morale coranique, pour que chacun puisse vivre en accord avec elle. En observant l'état actuel du monde qui ne cesse d'aspirer les gens dans la spirale de la violence, de la corruption et des conflits, il apparaît vital que ce service rendu à l'humanité le soit encore plus rapidement et efficacement. Sinon, il se pourrait bien que les dégâts causés soient irréversibles.

Voici quelques-uns de ses ouvrages: La "main secrète" en Bosnie; L'aspect caché de l'holocauste; L'aspect caché du terrorisme; La carte kurde d'Israël; Une stratégie nationale pour la Turquie; Solution: les valeurs morales du Coran; Les désastres causés à l'humanité par le darwinisme; L'antagonisme de Darwin contre les Turcs; Le mensonge de la théorie de l'évolution; Les nations disparues; L'âge d'or; La gloire est omniprésente; Le vrai visage de ce monde; Les confessions des évolutionnistes; Les illusions des évolutionnistes; La magie noire du darwinisme; L'effondrement de la théorie de l'évolution en 20 questions; La religion du darwinisme; Le Coran montre la voie à la science; L'origine de la vie; Les miracles du Coran; La conception divine dans la nature; L'éternité a déjà commencé; La fin du darwinisme; L'intemporalité et la réalité du destin; Nul n'est censé ignorer; Le cauchemar de la mécréance; Pour les gens doués d'intelligence; Le miracle de l'atome; Le miracle de la cellule; Le miracle du système immunitaire; Le miracle de l'œil; Le miracle de la création dans les plantes; Le miracle de l'araignée; Le miracle du moustique; Le miracle de la fourmi; Le miracle de l'abeille à miel.

Parmi ses brochures, citons: Le mystère de l'atome; L'effondrement de la théorie de l'évolution: La réalité de la création; L'effondrement du matérialisme; La fin du matérialisme; Les bévues des évolutionnistes I-II; L'effondrement microbiologique de l'évolution; La réalité de la création; La plus grande tromperie de l'histoire de la biologie: le darwinisme.

Les autres ouvrages de l'auteur sur des sujets liés au Coran incluent: Avez-vous déjà réfléchi à la vérité?; Au service de Dieu; Avant que vous ne regrettiez; Abandonner la société de l'ignorance; Le Paradis; Les valeurs morales dans le Coran; La connaissance du Coran; Un index coranique; L'émigration dans la voie de Dieu; Les caractéristiques de l'hypocrite dans le Coran; Les secrets des hypocrites; Les attributs de Dieu; Débattre et communiquer le message selon le Coran; Les concepts fondamentaux du Coran; Les réponses du Coran; La mort, la résurrection et l'Enfer; La lutte des messagers; L'ennemi juré de l'homme: Satan; L'idolâtrie; La religion des ignorants; L'arrogance de Satan; La prière dans le Coran; L'importance de la conscience dans le Coran; Le Jour de la Résurrection; N'oubliez jamais; Les caractères humains dans la société d'ignorance; L'importance de la patience dans le Coran; Information générale du Coran; Compréhension rapide de la foi 1-2-3; Le raisonnement primitif de la non-croyance; La foi mûre; Nos messagers disent...; La miséricorde des croyants; La crainte de Dieu; La seconde venue de Jésus; Les beautés présentées par le Coran pour la vie; L'iniquité appelée "moquerie"; Le mystère de l'épreuve; La véritable sagesse selon le Coran; La lutte contre la religion de l'irreligion; L'école de Youssouf; Les calomnies répandues au sujet des Musulmans à travers l'histoire; L'importance de suivre la bonne parole; Pourquoi se leurrer?; Bouquet de beautés venant de Dieu 1-2-3-4.



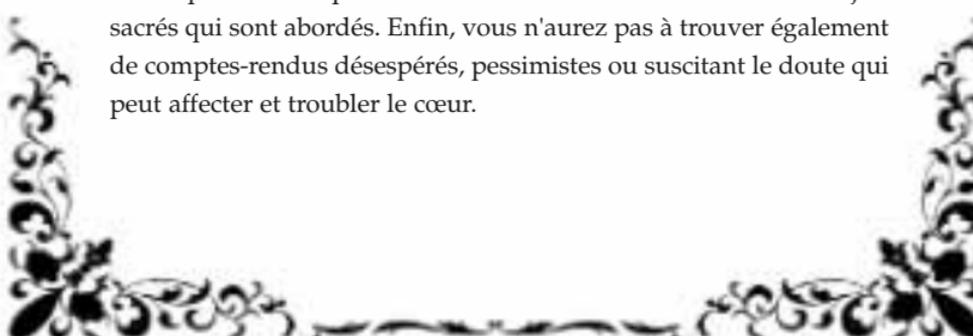
À L'ATTENTION DU LECTEUR

Dans tous les livres de l'auteur, les questions liées à la foi sont expliquées à la lumière des versets coraniques et les gens sont invités à connaître la parole de Dieu et à vivre selon ses préceptes. Tous les sujets qui concernent les versets de Dieu sont expliqués de telle façon à ne laisser planer ni doute, ni questionnement dans l'esprit du lecteur. Par ailleurs, le style sincère, simple et fluide employé permet à chacun, quel que soit l'âge ou l'appartenance sociale, d'en comprendre facilement la lecture. Ces écrits efficaces et lucides permettent également leur lecture d'une seule traite. Même ceux qui rejettent vigoureusement la spiritualité resteront sensibles aux faits rapportés dans ces livres et ne peuvent réfuter la véracité de leur contenu.

Ce livre et tous les autres travaux de l'auteur peuvent être lus individuellement ou être abordés lors de conversations en groupes. Les lecteurs qui désirent tirer le plus grand profit des livres trouveront le débat très utile dans le sens où ils seront en mesure de comparer leurs propres réflexions et expériences à celles des autres.

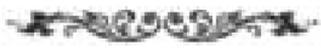
Par ailleurs, ce sera un grand service rendu à la religion que de contribuer à faire connaître et faire lire ces livres, qui ne sont écrits que dans le seul but de plaire à Dieu. Tous les livres de l'auteur sont extrêmement convaincants. De ce fait, pour ceux qui souhaitent faire connaître la religion à d'autres personnes, une des méthodes les plus efficaces est de les encourager à les lire.

Dans ces livres, vous ne trouverez pas, comme dans d'autres livres, les idées personnelles de l'auteur ou des explications fondées sur des sources douteuses. Vous ne trouverez pas non plus des attitudes qui sont irrespectueuses ou irrévérencieuses du fait des sujets sacrés qui sont abordés. Enfin, vous n'aurez pas à trouver également de comptes-rendus désespérés, pessimistes ou suscitant le doute qui peut affecter et troubler le cœur.



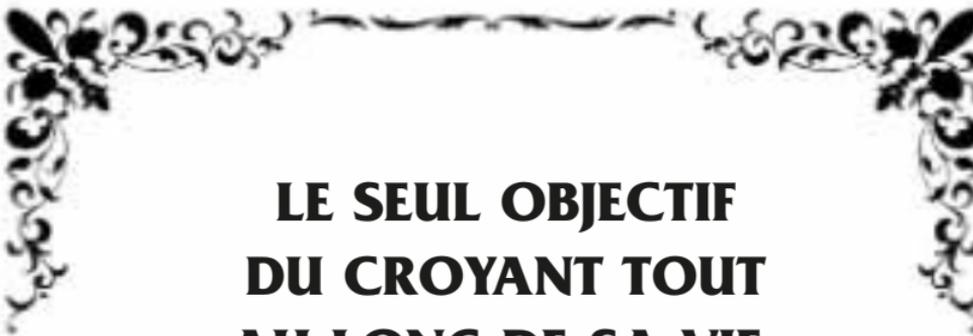


SOMMAIRE



LE SEUL OBJECTIF DU CROYANT TOUT AU LONG DE SA VIE: SATISFAIRE DIEU	8
RECHERCHER LA SATISFACTION MAXIMALE DE DIEU	26
VIVRE DANS UNE SOCIÉTÉ NON-CROYANTE	60
LA DEMEURE ÉTERNELLE RESERVÉE À CEUX QUI PRENNENT DES DIVINITÉS EN DEHORS DE DIEU: L'ENFER	91
LA DEMEURE ÉTERNELLE RESERVÉE À CEUX QUI NE RECHERCHENT QUE LA SATISFACTION DE DIEU: LE PARADIS	95





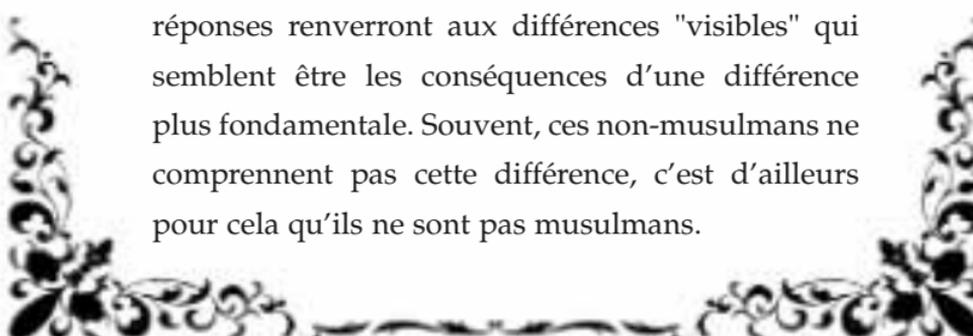
LE SEUL OBJECTIF DU CROYANT TOUT AU LONG DE SA VIE: SATISFAIRE DIEU



Par ceci (le Coran), Allah guide aux chemins du salut ceux qui cherchent Son agrément. Et Il les fait sortir des ténèbres à la lumière par Sa grâce. Et Il les guide vers un chemin droit.

(Sourate 5, al-Ma'ida: 16)

Qu'est-ce qui différencie le musulman des autres individus? Les non-musulmans répondront que la différence se situe au niveau culturel, dans une vision du monde différente ou dans des valeurs morales dans lesquelles ils ne se reconnaissent pas. D'autres diront que la différence prend racine dans les idéologies que les musulmans embrassent. Toutes les réponses renverront aux différences "visibles" qui semblent être les conséquences d'une différence plus fondamentale. Souvent, ces non-musulmans ne comprennent pas cette différence, c'est d'ailleurs pour cela qu'ils ne sont pas musulmans.



Il faut souligner une chose avant de présenter la caractéristique de base qui distingue le musulman. Lorsqu'on parle du "musulman", on ne fait pas référence à un individu dont la carte d'identité porte la mention "musulman". En fait, le mot "musulman" est celui choisi par Dieu pour désigner celui qui adhère à Sa religion. Comme cela est indiqué dans le Coran, les musulmans se distinguent des autres individus car ils reconnaissent l'infinie puissance de Dieu. Toutefois cette reconnaissance ne signifie pas automatiquement l'affirmation de l'existence d'un Créateur:

Dis: "Qui vous attribue de la nourriture du ciel et de la terre? Qui détient l'ouïe et la vue, et qui fait sortir le vivant du mort et fait sortir le mort du vivant, et qui administre tout?" Ils diront: "Allah." Dis alors: "Ne Le craignez-vous donc pas? Tel est Allah, votre vrai Seigneur. Au-delà de la vérité qu'y a-t-il donc sinon l'égarement? Comment alors pouvez-vous vous détourner?"
(Sourate 10, Yunus: 31-32)

Dans ces versets, les questions s'adressent à quelqu'un qui admet l'existence de Dieu et accepte ses attributs et qui pourtant ne craint pas Dieu et s'en détourne. (Satan, lui-même, ne nie pas l'existence de Dieu)

Il ne suffit pas d'affirmer verbalement la puissance divine pour l'accepter et s'y soumettre. Les

croyants sont ceux qui admettent l'existence de Dieu et Sa grandeur, qui sont "constants dans leur devoir" envers Lui et qui orientent leurs actions dans ce sens. En revanche, les autres sont ceux qui nient Dieu ou, à l'image de ceux que décrivent les versets précédents, ceux qui n'accomplissent pas leur devoir envers Dieu en dépit de leur conscience de Son existence.

De tels individus oublient complètement Dieu, Créateur de l'homme, tout au long de leurs vies. Ils ne sont pas préoccupés par l'origine ni le but de leurs vies qui sont totalement détachées de Dieu et de Sa religion. Pourtant, le Coran établit une comparaison montrant que ce genre de vie repose sur des bases creuses et friables et est donc destiné à la destruction:

Lequel est plus méritant? Est-ce celui qui a fondé son édifice sur la piété et l'agrément d'Allah, ou bien celui qui a placé les assises de sa construction sur le bord d'une falaise croulante et qui croula avec lui dans le feu de l'Enfer? Et Allah ne guide pas les gens injustes. (Sourate 9, at-Tawba: 109)

Le verset précédent nous informe également que les vies de ceux qui manquent de foi sont construites sur le bord d'un "précipice prêt à s'effondrer". Le but principal des non-croyants est d'atteindre le bonheur et la paix "dans ce monde", cer-

tains souhaitant avant tout devenir riche s'y consacreront corps et âmes, d'autres en mal de reconnaissance et de respect se sacrifieront afin de gagner une certaine notoriété. Mais ce sont là des objectifs purement terrestres qui disparaîtront lorsque la mort frappera ou peut-être même avant.

Le croyant est, en revanche, pleinement conscient de l'existence et de la puissance de Dieu. Il sait pourquoi Dieu l'a créé et ce qu'Il attend de lui. C'est pourquoi son but principal est de satisfaire Dieu en tant que serviteur. Il recourt à tous les moyens licites pour atteindre ce but et il lutte dans cette voie. Son état d'esprit lui permet de dépasser le mystère de la mort: pour beaucoup elle est synonyme de fin alors que pour le croyant, elle est au contraire une transition vers la vraie vie.

Pour les non-croyants, la mort est un incident qui s'auto-génère et qui met donc un terme à la vie de manière fortuite et spontanée. La vérité est que Dieu crée la vie et la reprend. La mort n'est certainement pas une coïncidence ou un accident. Elle a lieu au moment et à l'endroit préétablis par Dieu.

Le musulman comprend que Dieu a pouvoir sur toute chose et que la mort n'est pas une fin mais la transition vers la demeure réelle de l'homme: l'Autre. Il évite alors soigneusement de construire sa vie sur un "précipice prêt à s'effondrer". Il se tourne

vers Dieu car il sait qu'Il est le Propriétaire et Créateur de la vie, de la mort et de ce qui vient après. Dans ce système créé par Dieu, il sait que la richesse, le statut social ou le physique ne mène pas au succès mais ne sont que des "causes" éphémères opérant selon les règles édictées par Dieu.

La clé du système créé par Dieu réside dans Son consentement. Dieu ne guide, en effet, que ceux qui recherchent Son plaisir:

Par ceci (le Coran), Allah guide aux chemins du salut ceux qui cherchent Son agrément. Et Il les fait sortir des ténèbres à la lumière par Sa grâce. Et Il les guide vers un chemin droit. (Sourate 5, al-Ma'ida: 16)

Le trait essentiel qui distingue le musulman des autres individus est qu'il voit dans la religion un moyen de gagner le plaisir et la satisfaction de Dieu, tandis que la plupart des gens estiment qu'il s'agit d'un système de croyances occupant une part insignifiante de leurs vies.

Il faut ici faire la distinction entre les véritables musulmans et ceux qui les imitent, c'est-à-dire les hypocrites. Les musulmans prennent la religion comme un chemin menant vers le plaisir de Dieu alors que les hypocrites ne recherchent qu'un profit. C'est pourquoi la prière de l'hypocrite est de nature prétentieuse (Sourate 107, al-Ma'un: 6) tandis que

les musulmans prient humblement (Sourate 23, al-Mu'minun: 1-2). De la même manière les musulmans dépensent leur argent pour la cause de Dieu, alors que les hypocrites le font davantage pour impressionner les gens que pour gagner l'agrément de Dieu.

Ô les croyants! N'annulez pas vos aumônes par un rappel ou un tort, comme celui qui dépense son bien par ostentation devant les gens sans croire en Allah et au Jour dernier. Il ressemble à un rocher recouvert de terre: qu'une averse l'atteigne, elle le laisse dénué. De pareils hommes ne tirent aucun profit de leurs actes. Et Allah ne guide pas les gens mécréants. (Sourate 2, al-Baqara: 264)

Les efforts pour le plaisir de Dieu

L'homme travaille dur pour s'assurer un confort terrestre qu'il estime être le but ultime dans la vie. Il se concentre sur la prospérité matérielle, la reconnaissance sociale ou tout autre bénéfice terrestre. Pour un "vil prix" (Sourate 9, at-Tawba: 9) qui lui échappera des mains rapidement, il sue sang et eau.

Les musulmans aspirent à une bien plus grande récompense, à savoir la satisfaction de Dieu et Son Jardin éternel, c'est pourquoi ils font des efforts dans cette voie. De cette caractéristique, Dieu dit:

Quiconque désire [la vie] immédiate, Nous nous hâtons de donner ce que Nous voulons, à qui Nous voulons. Puis, Nous lui assignons l'Enfer où il brûlera méprisé et repoussé. La vie immédiate: allusion à celui qui oeuvre uniquement pour les jouissances de la vie d'ici-bas. Et ceux qui recherchent l'Au-delà et fournissent les efforts qui y mènent, tout en étant croyants... alors l'effort de ceux-là sera reconnu. (Sourate 17, al-Isra': 18-19)

Un croyant fait de son mieux pour obtenir l'approbation de Dieu et l'Au-delà. Il "vend" ses biens et sa vie pour la cause de Dieu:

Certes, Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis. Ils combattent dans le sentier d'Allah: ils tuent, et ils se font tuer. C'est une promesse authentique qu'Il a prise sur Lui-même dans la Thora, l'Évangile et le Coran. Et qui est plus fidèle qu'Allah à son engagement? Réjouissez-vous donc de l'échange que vous avez fait: Et c'est là le très grand succès. De l'échange que vous avez fait: du bon marché que vous avez fait (votre personne et vos biens contre le Paradis). (Sourate 9, at-Tawba: 111)

Les épreuves rencontrées par le croyant dans son cheminement vers Dieu ne remettent pas en

question son engagement, à condition qu'il ait vendu "ses biens et sa personne" à Dieu. Rien n'a d'intérêt pour lui si ce n'est l'approbation de Dieu. Le croyant sait qu'il n'est pas le "propriétaire " de son corps et de sa richesse, c'est pourquoi il ne poursuit jamais les désirs futiles de son ego (*nafs*). À Dieu appartiennent son corps et toutes ses possessions. C'est pourquoi ils sont utilisés en accord avec la volonté divine.

Cela mis à part, Dieu testera la détermination du croyant. Un croyant ne doit pas éviter la lutte sur la voie de Dieu. Et s'il était question de faire de petits efforts pour gagner des "gains faciles", les hypocrites accompliraient les actions qui, en apparence, sont en accord avec la Volonté de Dieu:

S'il s'était agi d'un profit facile ou d'un court voyage, ils t'auraient suivi; mais la distance leur parut longue. Et ils jureront par Allah: "Si nous avions pu, nous serions sortis en votre compagnie." Ils se perdent eux-mêmes. Et Allah sait bien qu'ils mentent. (Sourate 9, at-Tawba: 42)

Ainsi le seul critère pour devenir un croyant est le désir sincère d'atteindre la satisfaction de Dieu. En cela, il ne doit négliger aucun des sacrifices exigés sur la voie de Dieu. Les croyants sont ceux qui ont une pensée pure et qui gardent à l'esprit "le rappel de l'Au-delà" (Sourate 38, Sad: 46). Ils n'aspirent

à rien d'autre que le plaisir de Dieu et espèrent Le satisfaire, bénéficiant de Sa miséricorde et atteindre le Paradis, car "quiconque, homme ou femme, fait de bonnes oeuvres, tout en étant croyant... les voilà ceux qui entreront au Paradis ; et on ne leur fera aucune injustice, fût-ce d'un creux de noyau de datte." (Sourate 4, an-Nisa': 124)

L'attitude du croyant est clairement décrite dans le Coran. Le Paradis est la demeure de ceux qui "croient avec certitude" en Dieu et en l'Au-delà (sourate 31, Luqman: 4) et qui font de leur mieux dans la voie de Dieu. En revanche, ceux qui adorent Dieu marginalement et placent leurs intérêts futiles au même niveau que la satisfaction de Dieu sont décrits ainsi dans le Coran:

Il en est parmi les gens qui adorent Allah marginalement. S'il leur arrive un bien, ils s'en tranquilisent, et s'il leur arrive une épreuve, ils détournent leur visage, perdant ainsi (le bien) de l'ici-bas et de l'Au-delà. Telle est la perte évidente ! (Sourate 22, al-Hajj: 11)

Les croyants sont avides de l'Au-delà. Dieu leur y promet une vie agréable et éternelle. Mais notre Seigneur promet également une belle vie dans ce monde à Ses pieux serviteurs. Cela ne veut pas dire pour autant qu'ils ne connaîtront pas d'ennui ou d'épreuve mais cela n'aura pour but que de les tester et de les faire mûrir.

Le croyant connaît évidemment des situations difficiles au cours de sa vie. Mais puisqu'il y fait face avec soumission, Dieu le soulage de toute difficulté. Par exemple, lorsque les gens de son peuple tentèrent de jeter au feu Ibrahim à cause de sa foi, sa réaction fut celle du musulman. Il préféra être immolé dans le feu plutôt que de nier sa foi et les commandements de Dieu. Malgré la souffrance extrême que le feu aurait pu lui causer, Ibrahim fit face à cette épreuve en totale soumission, ce qui lui valut d'être sauvé par la Volonté de Dieu. Il ne souffrit d'aucun mal.

Il dit: "Adorez-vous donc, en dehors d'Allah, ce qui ne saurait en rien vous être utile ni vous nuire non plus. Fi de vous et de ce que vous adorez en dehors d'Allah! Ne raisonnez-vous pas?"
Ils dirent: "Brûlez-le. Secourez vos divinités si vous voulez faire quelque chose (pour elles)."
Nous dîmes: "Ô feu, sois pour Ibrahim une fraîcheur salulaire." Ils voulaient ruser contre lui, mais ce sont eux que Nous rendîmes les plus grands perdants. (Sourate 21, al-Anbiya': 66-70)

Le Coran souligne qu'aucun mal ne touchera ceux qui ne craignent pas de perdre quoique ce soit dans leurs efforts sur le chemin de Dieu. Ils recevront des récompenses matérielles et spirituelles comme l'indique un passage du Coran qui exalte la foi des croyants même s'ils étaient au bord de la défaite sur le champ de bataille:

Certes ceux auxquels on disait: "Les gens se sont rassemblés contre vous ; craignez-les" - cela accrut leur foi - et ils dirent: "Allah nous suffit ; Il est notre meilleur garant." Ils revinrent donc avec un bienfait de la part d'Allah et une grâce. Nul mal ne les toucha et ils suivirent ce qui satisfait Allah. Et Allah est Détenteur d'une grâce immense. C'est le Diable qui vous fait peur de ses adhérents. N'ayez donc pas peur d'eux. Mais ayez peur de Moi, si vous êtes croyants. N'aie (ô Muhammad) aucun chagrin pour ceux qui se jettent rapidement dans la mécréance. En vérité, ils ne nuiront en rien à Allah. Allah tient à ne leur assigner aucune part de biens dans l'Au-delà. Et pour eux il y aura un énorme châtiment. Ceux qui auront troqué la croyance contre la mécréance ne nuiront en rien à Allah. Et pour eux un châtiment douloureux. (Sourate 3, Al'Imran: 173-177)

Le croyant n'est donc affecté ni par l'angoisse, ni par la difficulté, ni par la tristesse car il cherche avant tout le consentement de Dieu et observe Ses commandements. Si le croyant surmonte, avec détermination, patience et soumission les épreuves pénibles destinées à le tester, il pourra alors découvrir la miséricorde de Dieu. Par ailleurs, Dieu nous informe dans le Coran qu'Il n'accable aucune âme d'un fardeau qu'elle ne pourrait supporter:

Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité... (Sourate 2, al-Baqara: 286)

Dieu ne punit, dans ce monde ni dans l'Au-delà, le serviteur qui Le sert scrupuleusement mais au contraire, Il le récompense abondamment dans les deux mondes:

Et on dira à ceux qui étaient pieux: "Qu'a fait descendre votre Seigneur?" Ils diront: "Un bien." Ceux qui font les bonnes œuvres auront un bien ici-bas ; mais la demeure de l'Au-delà est certes meilleure. Combien agréable sera la demeure des pieux! Les jardins du séjour (éternel), où ils entreront et sous lesquels coulent les ruisseaux. Ils auront là ce qu'ils voudront ; c'est ainsi qu'Allah récompense les pieux. (Sourate 16, an-Nahl: 30-31)

Tel un rappel de Dieu, les tourments, les difficultés et les ennuis sont infligés à ceux qui ne cherchent pas la satisfaction de Dieu, qui ne font pas preuve d'une absolue soumission mais qui suivent plutôt leurs passions. Lorsque le croyant commet une erreur, il estime que les difficultés subies sont la conséquence d'une clémentie mise en garde divine. Il en tire alors une leçon, se repent et améliore sa conduite. En revanche, le non-croyant ne tire aucune leçon des épreuves subies et mérite de ce fait le tourment éternel dans l'Au-delà.

Connaître son âme

Le Coran nous renseigne également sur l'"âme" (*nafs*) de l'homme. L'âme telle qu'évoquée le plus souvent dans le Coran signifie "ego" ou "personnalité".

Dieu expose les deux facettes de l'âme: celle qui inspire le mal et les mauvaises actions et celle qui se garde du mal:

Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée ; et lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété! A réussi, certes, celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt. (Sourate 91, ash-Shams: 7-10)

Nous apprenons donc que le mal existe dans l'âme de tout homme, mais seul celui qui la purifie atteindra le salut. Le croyant n'abandonne pas son âme au mal ; il l'évite simplement grâce à la guidance de Dieu. Les paroles du Prophète Yussuf: "**Je ne m'innocente cependant pas, car l'âme est très incitatrice au mal, à moins que mon Seigneur, par miséricorde, ne la préserve du péché...**" (Sourate 12, Yussuf: 53) nous montrent comment le croyant doit raisonner.

Puisque l'âme est "encline au mal", le croyant doit rester très vigilant. Le Prophète Mohammed (sur lui la grâce et la paix) disait également: "*Le plus grand combat est le combat contre soi-même (nafs).*"

L'âme tente sans cesse l'individu et ne le guide pas vers le plaisir de Dieu car elle présente toujours des alternatives séduisantes. Le croyant, pour sa part, fort de sa crainte envers Dieu, ne se laisse pas abuser par cette caractéristique trompeuse de son âme. Il se tourne toujours vers ce qui est juste selon la volonté de Dieu. Le Prophète (sur lui la grâce et la paix) présentait ainsi l'attitude du sage à l'opposé du sot:

Le sage est celui qui se demande des comptes à lui-même et qui agit en vue de ce qui vient après la mort. Et l'incapable est celui qui se laisse guider par ses passions tout en nourrissant au sujet d'Allah de vains espoirs.
(Tirmidhi)

S'abstenir de l'associationnisme

L'associationnisme se résume à associer des partenaires à Dieu. Au vue de cette définition, certains individus objecteront qu'ils ne donnent pas de partenaire à Allah bien qu'en réalité ce soit le cas. Ils ne comprennent pas le sens du terme associationnisme, c'est pourquoi ils répondent de la sorte. Le Coran raconte l'histoire de plusieurs peuples associateurs qui n'admirent jamais donner des associés à Dieu:

Et le Jour où Nous les rassemblerons tous puis dirons à ceux qui auront donné des associés: "Où

sont donc vos associés que vous prétendiez?"
Alors il ne leur restera comme excuse que de dire:
"Par Allah notre Seigneur! Nous n'étions point
des associateurs." (Sourate 6, al-An'am: 22-23)

Personne ne doit s'estimer hors de portée de l'associationnisme qui est un grave péché, aussi faut-il prier Dieu de nous en garder. Lorsque l'on demanda au Prophète (sur lui la grâce et la paix) quel était le plus grand péché, il répondit: *"Donner des partenaires à Dieu, alors qu'Il vous a créés."* Dans le Coran, Dieu prévient qu'Il peut, s'Il le désire, pardonner tous les péchés et tous les crimes, à l'exception de l'associationnisme:

Certes Allah ne pardonne pas qu'on Lui donne quelque associé. À part cela, Il pardonne à qui Il veut. Mais quiconque donne à Allah un associé commet un énorme péché. (Sourate 4, an-Nisa': 48)

L'associationnisme est une sorte de terrible difamation qui consiste à attribuer des attributs divins à d'autres créatures. Le pouvoir, l'intelligence, la beauté...n'appartiennent pas aux créatures mais Dieu les leur a accordés pour un temps déterminé. Supposer que ces attributs "appartiennent" à d'autres que Dieu revient à dire qu'ils sont eux-mêmes des dieux. Et il devient alors question d'associationnisme.

Le Coran est clair en ce qui concerne l'unicité de Dieu:

Dis: "Il est Allah, Unique. Allah, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons. Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus. Et nul n'est égal à Lui." (Sourate 112, al-Ikhlâs: 1-4)

Comme l'indiquent ces versets, Dieu est Celui qui pourvoit aux besoins de tous. Tout être a donc besoin de Lui pour exister. Si l'on nie le fait qu'Il n'a pas d'égal et que l'on s'imagine que certains êtres peuvent exister d'eux-mêmes sans l'intervention de Dieu, l'associationnisme apparaît. Avec une telle idée, on oublie que tout être vivant est sous le contrôle de Dieu. La thèse selon laquelle des êtres existent sans le soutien de Dieu peut pousser l'homme à solliciter leur aide, leur consentement et adopter finalement leurs règles.

Cependant, les croyants qui n'associent aucun partenaire à Dieu se tournent vers Lui seul car ils savent que Dieu a pouvoir sur tout:

C'est Toi (Seul) que nous adorons, et c'est Toi (Seul) dont nous implorons secours. (Sourate 1, al-Fatiha: 5)

Ceux qui attribuent des partenaires à Dieu se tournent en réalité vers des créatures incapables de les aider qui sont de faibles serviteurs tout comme eux:

Est-ce qu'ils assignent comme associés ce qui ne crée rien et qui eux-mêmes sont créés, et qui ne peuvent ni les secourir ni se secourir eux-mêmes? Si vous les appelez vers le chemin droit, ils ne vous suivront pas. Le résultat pour vous est le même, que vous les appeliez ou que vous gardiez le silence. Ceux que vous invoquez en dehors d'Allah sont des serviteurs comme vous. Invoquez-les donc et qu'ils vous répondent, si vous êtes véridiques. (Sourate 7, al-A'raf: 191-194)

L'associationnisme est une grande calomnie, une tromperie et une attitude dénuée de toute sagesse. Le Coran décrit ainsi la conduite imprudente de ceux qui donnent des associés à Dieu:

Ô hommes! Une parabole vous est proposée, écoutez-la: "Ceux que vous invoquez en dehors d'Allah ne sauraient même pas créer une mouche, quand bien même ils s'uniraient pour cela. Et si la mouche les dépouillait de quelque chose, ils ne sauraient le lui reprendre. Le solliciteur et le sollicité sont (également) faibles!" Ils n'ont pas estimé Allah à sa juste valeur; Allah est certes Fort et Puissant. (Sourate 22, al-Hajj: 73-74)

L'associationnisme existe sous plusieurs formes. En prenant d'autres divinités que Dieu, les individus recherchent leur approbation. Ils placent leurs espoirs en celles-ci et font de leurs jugements des

vérités. C'est ainsi qu'un individu s'asservit à des millions de divinités imaginaires. Il espère trouver du soulagement chez ces créatures tout aussi impuissantes que lui alors qu'il se situe dans une impasse et connaît à cause de cela une grande perte:

...l'association à (Allah) est vraiment une injustice énorme. (Sourate 31, Luqman: 13)

Il faut préciser qu'un tel individu se fait du mal, car **"en vérité, Allah n'est point injuste à l'égard des gens, mais ce sont les gens qui font du tort à eux-mêmes. "** (Sourate 10, Yunus: 44)



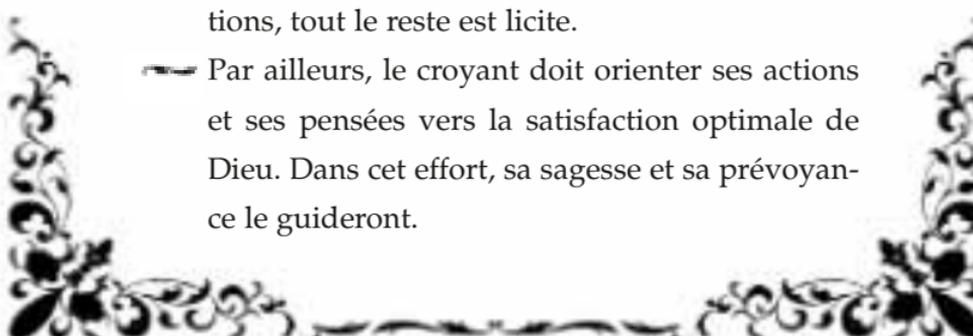
RECHERCHER LA SATISFACTION MAXIMALE DE DIEU



Le croyant est pur de tout associationnisme ou autre forme d'ignorance. Il ne place pas ses espoirs dans des divinités imaginaires ni ne cherche à leur plaire en leur devantant servile. Il sert Dieu seul et recherche Son seul plaisir en y vouant tous ses efforts.

La clé des efforts sur la voie de Dieu consiste à rechercher la satisfaction de Dieu au maximum. Lorsqu'il a plusieurs choix - licites - possibles, le croyant se doit d'opter pour celui qui plaît le plus à Dieu.

En résumé, cette attitude se traduit ainsi:

- Le croyant doit consacrer toute sa vie à ce qui est "licite". Le Coran renseigne clairement sur ce qui est illicite. En dehors de ces quelques exceptions, tout le reste est licite.
 - Par ailleurs, le croyant doit orienter ses actions et ses pensées vers la satisfaction optimale de Dieu. Dans cet effort, sa sagesse et sa prévoyance le guideront.
- 

Pour illustrer ce concept, considérons l'action qui consiste à "dépenser dans le chemin de Dieu" (*infaq*). Les biens et la personne du croyant appartiennent à Dieu. Sachant cela, il met toutes ses possessions au service de Sa cause, de la satisfaction maximale de Dieu et ce, quels que soient les choix qu'il ait à faire. Supposons qu'il dispose d'une somme d'argent considérable avec laquelle il pourrait s'offrir un nouveau costume. Il a tout à fait le droit d'être soucieux de son apparence et cela reste conforme aux principes de la religion. Or, il existe bien d'autres manières d'utiliser cet argent. Donner cet argent à une personne dans le besoin satisferait davantage Dieu. Cette décision ne dépend que de l'individu, selon les conditions spécifiques de son environnement, ses priorités et sa conscience.

Voici un autre exemple: le croyant doit "enjoindre le bien et interdire le mal", communiquer la religion de Dieu et lutter intellectuellement contre les tyrans de ce monde. S'imposer ces responsabilités permet de gagner la satisfaction de Dieu. Quels que soient les devoirs imposés par la religion, il faut savoir établir des priorités de manière cohérente. Prenons l'exemple de l'homme qui a la responsabilité de garantir la sécurité et la nourriture des membres de sa famille. Il ne peut cependant pas utiliser ce devoir comme excuse pour ne pas "enjoindre

le bien et interdire le mal" car ce serait tout à fait malséant de la part d'un croyant.

Après réflexion, on comprend qu'effectivement l'âme (*nafs*) est impliquée lorsque l'individu opte pour ce qui est moins précieux auprès de Dieu. Cela se produit précisément quand une "partie" de l'âme est mise de côté. Il faut en réalité que les actes soient guidés non pas par l'âme mais par la volonté farouche d'atteindre la satisfaction totale de Dieu. S'efforcer à hauteur de 99% à obtenir le consentement de Dieu en laissant de côté 1% pour l'âme n'est peut être pas acceptable aux yeux de Dieu. Car alors l'âme est associée à Dieu. Un seul pourcent d'associationnisme suffit à rendre les actions vaines et inacceptables. Les versets suivants décrivent la situation de ceux qui assignent des partenaires à Dieu:

Et ils assignent à Allah une part de ce qu'Il a Lui-même créé, en fait de récoltes et de bestiaux, et ils disent: "Ceci est à Allah - selon leur prétention! - et ceci à nos divinités." Mais ce qui est pour leurs divinités ne parvient pas à Allah, tandis que ce qui est pour Allah parvient à leurs divinités. Comme leur jugement est mauvais! (Sourate 6, al-An'am: 136)

On peut dire d'une personne prête à risquer sa vie pour protéger sa famille lorsqu'une injustice la

frappe, mais qui continue à pratiquer avec insouciance l'oppression et la calomnie contre les croyants, qu'elle ne cherche pas l'approbation de Dieu. Cet homme s'incline et se soumet à son âme (*nafs*), contrairement à ce que veut la voie islamique: "servir Dieu seul". Le Coran ajoute qu'agir selon ses passions équivaut à attribuer des partenaires à Dieu:

Ne vois-tu pas celui qui a fait de sa passion sa divinité? Est-ce à toi d'être un garant pour lui? (Sourate 25, al-Furqane: 43)

Le croyant en revanche consacre la totalité de ses biens et de sa vie à Dieu. Cette caractéristique élevée des croyants se résume ainsi dans le Coran:

Dis: "En vérité, ma Salât, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l'Univers. (Sourate 6, al-An'am: 162)

Le Coran relate également comment, en temps de guerre, les croyants de l'époque du Prophète (sur lui la grâce et la paix) recherchaient le plaisir de Dieu. Face à deux groupes d'ennemis, les croyants préféraient se battre contre le plus faible des deux. Or, Dieu a préféré qu'ils affrontent le plus fort des groupes:

Rappelez-vous, quand Allah vous promettait qu'une des deux bandes serait à vous. Vous désiriez vous emparer de celle qui était sans arme, alors qu'Allah voulait, par Ses paroles, faire

trionpher la vérité et anéantir les mécréants jusqu'au dernier ; afin qu'Il fasse triompher la vérité et anéantir le faux, en dépit de la répulsion qu'en avaient les criminels. (Sourate 8, al-Anfal: 7-8)

Dieu fit en sorte que les croyants affrontent la troupe la plus forte et les guida donc vers ce qui Lui plaisait davantage. Ils triomphèrent avec l'aide de Dieu.

L'exemple cité ci-dessus a un contexte historique mais il n'en demeure pas moins vrai que les musulmans sont mis à l'épreuve quelle que soit l'époque. Aujourd'hui, par exemple, les musulmans doivent s'engager dans une lutte intellectuelle contre ceux qui réfutent le Coran et la Création et qui propagent l'immoralité. Les musulmans doivent déterminer quelle est la meilleure voie à suivre dans cette lutte et s'y engager. Mais il faut encore une fois rappeler que malgré son engagement dans cette mission, le croyant peut susciter le mécontentement de Dieu s'il se laisse aller à ses passions d'autre part.

Dans tous les cas, ce type de comportement ne se conforme pas au sens de bonne conduite du musulman qui a été choisi par Dieu et à qui la foi a été accordée. Il a la responsabilité d'éradiquer l'injustice et de la remplacer par la paix afin de créer un environnement propice à l'adoration de Dieu. Il a le devoir de combattre pour les hommes, femmes et

enfants souffrant de l'oppression et qui invoquent Dieu ainsi: **"Seigneur! Fais-nous sortir de cette cité dont les gens sont injustes, et assigne-nous de Ta part un allié, et assigne-nous de Ta part un secoureur."** (Sourate 4, an-Nisa: 75)

La lutte ne doit pas se limiter au plan intellectuel. Tout au long de sa vie, le musulman doit maintenir son point de vue au quotidien, dans son adoration et dans toutes les situations.

En même temps, nous devons constamment garder à l'esprit l'expression "faire ce qui plaît le plus à Dieu" qui parle d'elle-même. S'impliquer dans des tâches d'importance secondaire au détriment de ce qui satisfait Dieu est en effet déplaisant aux yeux de Dieu. En bref, plaît à Dieu ce qui est en accord avec Sa volonté.

L'individu se contente de peu sans chercher le plaisir de Dieu car sa vision de l'Au-delà est erronée car il pense mériter le Paradis. Or, personne n'est assuré d'une telle récompense. Dans le Coran, Dieu met même en garde le Prophète (sur lui la grâce et la paix) dans le verset **"...or, si Allah voulait, Il scellerait ton cœur..."** (Sourate 42, ash-Shura: 24). En somme, le Paradis n'est garanti à personne.

Le croyant sincère, tel que le décrit le Coran, ne peut être affirmer mériter le Paradis. Il prie simplement Dieu avec "crainte et espoir". (Sourate 7, al-A'raf: 56)

Lorsque la foi authentique fait défaut, l'homme s'imagine pouvoir entrer au Paradis car il ne craint pas Dieu à sa juste mesure. Il suppose agir dans le bien et, dans le cas où il commettrait des erreurs, il se dit: "Peu importe, je serai pardonné." Le Coran traite de ce type d'individus:

Puis les suivirent des successeurs qui héritèrent le Livre, mais qui préférèrent ce qu'offre la vie d'ici-bas en disant: "Nous aurons le pardon." Et si des choses semblables s'offrent à eux, ils les acceptent. N'avait-on pas pris d'eux l'engagement du Livre, qu'ils ne diraient sur Allah que la vérité? Ils avaient pourtant étudié ce qui s'y trouve. Et l'ultime demeure est meilleure pour ceux qui pratiquent la piété, ne comprendrez-vous donc pas? (Sourate 7, al-A'raf: 169)

Il y a également ceux que la richesse matérielle accordée dans ce monde a éblouis au point qu'ils croient être aimés de Dieu et que par conséquent, ils seront accueillis au Paradis, même s'ils nourrissent des doutes quant à son existence:

Donne-leur l'exemple de deux hommes: à l'un d'eux Nous avons assigné deux jardins de vignes que Nous avons entourés de palmiers et Nous avons mis entre les deux jardins des champs cultivés. Les deux jardins produisaient leur récolte sans jamais manquer. Et Nous avons fait jaillir

entre eux un ruisseau. Et il avait des fruits et dit alors à son compagnon avec qui il conversait: "Je possède plus de biens que toi, et je suis plus puissant que toi grâce à mon clan." Il entra dans son jardin coupable envers lui-même (par sa mécréance) ; il dit: "Je ne pense pas que ceci puisse jamais périr, et je ne pense pas que l'Heure viendra. Et si on me ramène vers mon Seigneur, je trouverai certes meilleur lieu de retour que ce jardin." (Sourate 17, al-Kahf: 32-36)

Le musulman, en revanche, craint de "s'égarer après avoir été guidé sur le droit chemin". La prière des croyants est celle transcrite dans le verset suivant:

Seigneur! Ne laisse pas dévier nos cœurs après nous avoir guidés ; et accorde-nous Ta miséricorde. C'est Toi, certes, le Grand Donateur! (Sourate 3, Al'Imran: 8)

Il faut cependant préciser que la crainte de Dieu n'est pas de la terreur. Au contraire elle motive le croyant et fait de lui un zélé serviteur. En inspirant cette crainte, Dieu s'assure que le croyant mène sa vie au mieux et mérite ainsi le Paradis.

Le musulman cherche à gagner l'approbation de Dieu durant sa vie dans ce bas-monde qui est éphémère. Ses pensées se concentrent sur un événement unique: prochainement, il mourra et devra rendre

des comptes à Dieu sur ses actions. Cela lui vaudra soit la ruine, soit le salut éternel. Aussi semble-t-il peu sage de poursuivre d'autres objectifs.

Pour son salut, le croyant se doit d'obtenir la satisfaction de Dieu. S'il demeure insouciant face au danger qui l'attend, il connaîtra une grande humiliation en Enfer.

Considérons quelques attitudes adoptées face à certains dangers dans le monde présent pour saisir comment rechercher le plaisir de Dieu:

- Supposons qu'un déluge immense s'abatte sur vous et que le niveau de l'eau augmente rapidement. Vous contenterez-vous du cinquième étage sous prétexte que c'est suffisamment haut ou vous précipiteriez-vous vers le dixième étage pour sauver votre vie?
- Supposons qu'un ascenseur puisse vous emmener en haut du bâtiment. Il est payant et ne fonctionnera qu'une seule fois. Vous disposez de la somme exacte pour vous rendre tout en haut. Donneriez-vous tout votre argent ou resteriez-vous à l'étage inférieur qui vous expose aux risques du déluge?
- Supposons également qu'une fête ait lieu au sixième étage où vous avez trouvé refuge. Assisterez-vous à la fête ou vous efforcerez-vous de monter plus haut?

— Un de vos amis chers a une crise cardiaque et il doit être conduit aux urgences au plus vite. Conduirez-vous aussi vite que vous pouvez ou resterez-vous à une vitesse modérée estimant que c'est suffisamment rapide et que votre ami va tenir?

Face aux dangers, l'homme devient alerte et fait de son mieux pour y échapper. La plus grande menace pesant sur l'homme est l'Enfer. Lorsque l'on cherche la satisfaction de Dieu, la première réaction est d'éviter cette destination.

Pour un moment, imaginons que vous êtes au bord de l'Enfer, autour duquel tout le monde sera réuni le Jour du Jugement et sera témoin de ce qu'il contient. Une fois que vous aurez vu l'Enfer, ne choisirez-vous pas ce qui plaît à Dieu en dehors de toute chose?

Lorsqu'un homme est envoyé en Enfer, il n'a plus la possibilité de revenir en arrière sur ses choix. Il ne fait que rendre des comptes. Le croyant se rappelle qu'il peut partir pour l'Au-delà à tout moment et que l'Enfer est donc tout proche, aussi agit-il en gardant cette éventualité à l'esprit. Le Coran attire, à plusieurs reprises, notre attention sur le fait que tout regret dans l'Au-delà sera vain:

Et là, ils hurleront: "Seigneur, fais-nous sortir ; nous ferons le bien, contrairement à ce que nous

faisons." "Ne vous avons-Nous pas donné une vie assez longue pour que celui qui réfléchit réfléchisse? L'avertisseur, cependant, vous était venu. Et bien, goûtez (votre punition). Car pour les injustes, il n'y a pas de secoureur." (Sourate 35, Fatir: 37)

Par ailleurs, tout comme nous nous efforçons de nous écarter du danger, nous devons consacrer davantage d'énergie à accomplir de bonnes oeuvres. Qui se contenterait de peu au Paradis? Si vous quittez une île pleine d'or, ne prendriez-vous pas avec vous le maximum d'or? Quand viendra l'heure de quitter ce monde, le musulman ne doit pas ressentir de regret et se dire: "Si seulement j'avais fait telle ou telle bonne action." Il doit par conséquent effectuer des choix en fonction de ce qui satisfait Dieu au maximum.

Les non-croyants souhaitent avant toute chose "profiter un maximum de la vie" qui n'est en réalité qu'une "piètre jouissance" (Sourate 3, Al'Imran: 197). Tandis que cette jouissance temporaire est vouée à une fin amère, Dieu promet Sa miséricorde et le Paradis aux croyants. Le croyant souhaitant profiter de cette promesse doit travailler dur pour plaire au mieux à Dieu.

La clé de la satisfaction de Dieu: la conscience

Face à plusieurs choix, le croyant doit opter pour celui qui plaît le plus à Dieu. Sa conscience le guidera dans cette voie. Le Messager de Dieu, le Prophète Mohammed (sur lui la grâce et la paix), souligna l'importance de la conscience au cours d'une de ses conversations:

Une personne demanda au Messager de Dieu (sur lui la grâce et la paix): "Qu'est-ce que la foi?" Il répondit: "Lorsqu'une bonne action devient source de plaisir pour toi et lorsqu'une mauvaise action devient source de dégoût pour toi, tu es alors un croyant." Il demanda encore au Messager de Dieu (sur lui la grâce et la paix): "Qu'est-ce qu'un péché?" À quoi il répondit: "Lorsqu'une chose gêne ta conscience, alors abandonne-là." (Tirmidhi)

La différence majeure entre le croyant et le non-croyant tient au fait que le croyant écoutera sa conscience alors que le non-croyant se soumettra à son âme, inspiratrice des méfaits. En somme, le croyant affiche son état naturel lorsqu'il fait attention à sa conscience.

Le croyant n'est néanmoins pas affranchi de toute tentation. Comme le Prophète Yussuf disait: "... l'âme est très incitatrice au mal..."

(**Sourate 12, Yussuf: 53**) et elle recommande souvent les alternatives contraires à la colonté de Dieu.

Le croyant évite les pièges de son âme grâce à sa conscience. Face à un choix, il tend vers ce qui lui vient en premier à l'esprit, et qui correspond généralement à ce qui satisfait le plus Dieu. Ensuite, le "moi" intervient en rendant les autres possibilités plus attrayantes et trouvant des prétextes pour les légitimer. Le croyant se montre indifférent à ces prétextes et opte pour le choix initial correct inspiré par sa conscience.

Aimer au nom de Dieu

Telle est la bonne nouvelle qu'Allah annonce à ceux de Ses serviteurs qui croient et accomplissent les bonnes œuvres! Dis: "Je ne vous en demande aucun salaire si ce n'est l'affection eu égard à nos liens de parenté." Et quiconque accomplit une bonne action, Nous répondons par une récompense plus belle encore. Allah est certes Pardonneur et Reconnaisant. (**Sourate 42, ash-Shura: 23**)

Le croyant consacre sa vie entière à Dieu. Il vit pour Dieu, travaille pour Dieu et aime pour Dieu. "Aimer au nom de Dieu" peut paraître incompréhensible pour celui qui n'est pas familiarisé avec le

véritable Islam. Lorsque l'on vit longtemps loin de Dieu, il est difficile d'aimer Dieu intuitivement.

En revanche, le croyant se montre reconnaissant de la miséricorde de Dieu à son égard car c'est grâce à Lui qu'il aime et qu'il est en vie. Aussi aime-t-il Dieu pour Ses bienfaits et connaît-il la noblesse d'aimer au nom de Dieu. Dans le Coran, la différence entre les croyants et les autres est ainsi décrite:

Parmi les hommes, il en est qui prennent, en dehors d'Allah, des égaux à Lui, en les aimant comme on aime Allah. Or les croyants sont les plus ardents en l'amour d'Allah... (Sourate 2, al-Baqara: 165)

Ceux qui associent des partenaires à Dieu et qui leur octroient les attributs de Dieu, aiment ces partenaires comme ils devraient aimer Dieu. Mais leur amour est basé sur l'associationnisme.

Puisqu'ils sont conscients que tout est la propriété et la création de Dieu, les croyants aiment Dieu avant tout. Cette magnifique caractéristique, conséquence de la reconnaissance de l'unicité et de la suprématie de Dieu, fait du croyant un être différent des autres. Le Prophète (sur lui la grâce et la paix) fait référence à cette qualité ainsi:

Celui qui a trois choses découvrira la douceur de la foi: que Dieu et Son Messager lui sont plus chers que tout,

qu'il aime autrui au Nom de Dieu le Très Haut, et qu'il déteste retourner à l'incrédulité au même titre qu'il détesterait être jeté au feu. (Muslim et Bukhari)

D'autre part, les associateurs ne supportent pas la mention de Dieu:

... Et quand, dans le Coran, tu évoques ton Seigneur l'Unique, ils tournent le dos par répulsion. (Sourate 17, al-Isra': 46)

Il faut toutefois mentionner que les idolâtres n'ont aucun mal à se rappeler Dieu en même temps que leurs idoles. C'est pourquoi leur état d'esprit peut se résumer ainsi: "Nous sommes musulmans, mais nous pouvons aussi nous amuser." Le croyant, pour sa part, comprend que:

- Rien (homme, chose, événement, etc.) ne crée sa propre beauté. Dieu est le Créateur de toute chose et notamment de la beauté. Dans la mesure où une personne n'a ni conçu ni façonné son propre visage, sa beauté appartient donc à Dieu.
- Dieu a accordé temporairement la beauté à l'homme qu'Il créa à partir de rien. Seul Dieu est capable de recréer cette beauté dans l'Au-delà, sous une forme encore plus parfaite.
- Tous les êtres humains méritant l'amour sont créés par Dieu avec une certaine beauté. Afin qu'ils se remémorent le propriétaire réel (Dieu) de cette beauté, Dieu fait en sorte que la beauté

périssent avec la mort. Dans l’Au-delà, toutes les créatures seront recréées.

Ceci étant dit, le croyant aime tout ce qu’il est amené à rencontrer dans ce monde, car il sait que l’ensemble appartient à Dieu et qu’il reverra cette beauté sous sa forme originale dans l’Au-delà. Par conséquent, son amour est pour Dieu, Celui qui lui fournit tout ce qu’il aime: Il est le véritable propriétaire de toute sorte de beauté.

L’amour qu’éprouvent les croyants repose sur la foi en Dieu tandis que le sentiment ressenti par les non-croyants se base sur l’associationnisme. Dans le Coran, cette forme d’amour est décrite à travers les mots du Prophète Ibrahim:

Et Ibrahim dit: "En effet, c’est pour cimenter des liens entre vous dans la vie présente, que vous avez adopté des idoles, en dehors d’Allah. Ensuite, le Jour de la Résurrection, les uns rejeteront les autres, et les uns maudiront les autres, tandis que vous aurez le Feu pour refuge, vous n’aurez pas de protecteur." (Sourate 29, al-‘Ankabut: 25)

Said Nursi, également connu sous le nom Bediuzzaman (le prodige de l’époque), l’un des plus grands savants islamiques du vingtième siècle, assimile cet amour à celui d’un homme qui regarde le soleil à travers un miroir dans sa main. Lorsque le

miroir se brise, l'homme éprouve une grande détresse car la lumière ne s'y réfléchit plus. Or, son intelligence ne lui permet pas de concevoir que la lumière vient d'ailleurs que du miroir. La lumière provient du soleil et les miroirs n'en sont que le reflet.

Le croyant montre tout son amour pour Dieu. Aimer Dieu équivaut à aimer les êtres, reflets des attributs de Dieu.

Aussi le croyant prouve-t-il son amour pour Dieu en aimant les croyants dont les manières et les valeurs morales sont bonnes aux yeux de Dieu. Ce sentiment ne repose nullement sur les liens familiaux, ni sur la race, ni tout autre intérêt. Il est simplement question d'aimer ceux qui aiment Dieu. Dans le Coran, notre Seigneur dépeint l'amour entre croyants en se référant aux liens entre les compagnons du Prophète (sur lui la grâce et la paix):

Il appartient également à ceux qui, avant eux, se sont installés dans le pays et dans la foi, qui aiment ceux qui émigrent vers eux, et ne ressentent dans leurs cœurs aucune envie pour ce que ces immigrés ont reçu et qui les préfèrent à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux. Quiconque se prémunit contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui réussissent. (Sourate 59, al-Hashr: 9)

Le Coran souligne que l'amour qui unit les croyants provient de Dieu:

À ceux qui croient et font de bonnes œuvres, le Tout Miséricordieux accordera Son amour. (Sourate 19, Maryam: 96)

Ô Yahyâ, tiens fermement au Livre!" Nous lui donnâmes la sagesse alors qu'il était enfant, ainsi que la tendresse de Notre part et la pureté. Il était pieux. (Sourate 19, Maryam: 12-13)

Les croyants aiment Dieu seul et ceux qui ont foi en Lui, ce qui signifie qu'ils ne ressentent aucun amour pour celui qui se rebelle contre Dieu:

Ô vous qui avez cru! Ne prenez pas pour allié Mon ennemi et le vôtre, leur offrant l'amitié, alors qu'ils ont nié ce qui vous est parvenu de la vérité. Ils expulsent le Messager et vous-mêmes parce que vous croyez en Allah, votre Seigneur. Si vous êtes sortis pour lutter dans Mon chemin et pour rechercher Mon agrément, leur témoignerez-vous secrètement de l'amitié, alors que Je connais parfaitement ce que vous cachez et ce que vous divulguez? Et quiconque d'entre vous le fait s'égarera de la droiture du sentier. (Sourate 60, al-Mumtahana: 1)

Certes, vous avez eu un bel exemple en Ibrahim et en ceux qui étaient avec lui, quand ils dirent à leur peuple: "Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah. Nous vous renions. Entre vous et nous, l'inimitié et la haine

sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul" (Sourate 60, al-Mumtahana: 4)

Ô vous qui croyez! Ne prenez pas pour alliés, vos pères et vos frères s'ils préfèrent la mécréance à la foi. Et quiconque parmi vous les prend pour alliés... ceux-là sont les injustes. (Sourate 9, at-Tawba: 23)

Tu n'en trouveras pas, parmi les gens qui croient en Allah et au Jour dernier, qui prennent pour amis ceux qui s'opposent à Allah et à Son Messager, fussent-ils leurs pères, leurs fils, leurs frères ou les gens de leur tribu. (Sourate 58, al-Mujadala: 22)

Comme nous l'indiquent ces versets, l'amour du croyant ne prend pour critère que "l'amour éprouvé pour Dieu". Ce sentiment, nullement influencé par la parenté ou la richesse matérielle, est profondément enraciné dans la foi et les valeurs nobles. Le croyant aime ceux dont la foi est assurée plutôt que ceux qui ont la renommée, la richesse ou un statut social élevé.

Purifié de tout ce qui n'a pas trait à "l'amour pour Dieu", le croyant aime celui qui craint Dieu et qui cherche Sa satisfaction. Plus une personne possède d'attributs propres au croyant, plus elle est

aimée des croyants. Dans le Coran, nous avons des exemples de croyants qui chérissent le Prophète (sur lui la grâce et la paix) le plus proche de Dieu et le plus craintif à l'égard de Dieu:

Le Prophète a plus de droit sur les croyants qu'ils n'en ont sur eux-mêmes... (Sourate 33, al-Ahzab: 6)

L'amour du croyant repose sur la foi. Il en va de même pour le mariage. Les non-croyants établissent souvent leur mariage en raison de bénéfices matériels mutuels. C'est particulièrement vrai pour les femmes qui cherchent "un mari riche" pour répondre à leur exigence en terme de qualité de vie. À partir du moment où elles obtiennent ce qu'elles veulent, elles acceptent d'avoir pour mari quelqu'un qu'elles n'affectionnent pas. Cela ressemble à un accord commercial où les deux parties y trouvent leur compte mais sont liées à vie.

Les exemples de ce type de mariages sont légion. Beaucoup de jeunes femmes épousent de vieux débauchés seulement pour leur argent ou leur renommée.

Lorsque ce ne sont pas les profits matériels qui sont engagés, c'est l'aspect physique ou l'attrance qui entre en jeu. C'est pourquoi certaines femmes épousent des hommes uniquement pour leur charme et parce qu'ils répondent à l'image du "prince charmant sur son cheval blanc".

Le problème est que les traits physiques, la beauté, sont amenés à disparaître. Tous les hommes vieillissent. Un jour ou l'autre, Dieu reprendra ce qu'Il a accordé de fortune, de beauté ou de santé à chacun. Ne suffit-il pas d'une seconde pour qu'un accident se produise, défigurant ou paralysant le plus beau des hommes ou la plus belle des femmes? Dans ces conditions, qu'advient-il d'un tel mariage?

Que fera la femme dont le mari devient aveugle, alors qu'elle l'avait épousé pour ses beaux yeux? Elle se rendra alors vraisemblablement compte de l'erreur faite en prenant la plus importante décision de sa vie.

Le croyant vise le Paradis éternel dans l'Autre monde. Sa vie est consacrée au plaisir de Dieu et à la recherche "du salut et du bonheur". Il voue ses prières et sa vie entière à Dieu, aussi vouera-t-il également son mariage à Dieu.

Le mariage contracté pour satisfaire Dieu est certainement différent de celui basé sur l'associationnisme. Dans un tel mariage, l'argent, la renommée ou la beauté n'entre nullement en ligne de compte. Le seul but est de gagner le plaisir de Dieu. Le véritable croyant cherchera à épouser quelqu'un qui le rapprochera de Dieu. Il épousera une personne qu'il estimera fidèle à Dieu et supérieure en piété (*taqwa*).

C'est pour cette raison que certaines femmes vivant à l'époque du Prophète Mohammed (sur lui la grâce et la paix) exprimèrent leurs souhaits d'épouser le Prophète (sur lui la grâce et la paix). Quant à celles qui firent un autre choix, elles désiraient "la vie de ce monde et sa parure", comme le rapporte le Coran:

Ô Prophète! Dis à tes épouses: "Si c'est la vie présente que vous désirez et sa parure, alors venez! Je vous donnerai les moyens d'en jouir et vous libérerai sans préjudice. Mais si c'est Allah que vous voulez et Son Messager ainsi que la demeure dernière, Allah a préparé pour les bienfaites parmi vous une énorme récompense. (Sourate 33, al-Ahzab: 28-29)

Les attributs du croyant

Celui qui adapte sa vie aux prescriptions du Coran aimera également ceux qui vivent en accord avec le Coran, c'est-à-dire les croyants. Grâce à la foi qu'ils ont en Dieu, les croyants développent des caractéristiques qui invitent à l'amour. Le croyant cherchera spontanément ces traits et chérira ceux qui les incarnent.

Voici les nobles qualités des croyants telles que décrites dans le Coran:

- Le croyant sert Dieu seul. Il n'a d'autre idole en dehors de Lui. (Sourate 1, al-Fatiha: 1-7 - Sourate 4, an-Nisa': 36)
- Il craint Dieu. Il se garde de faire ce que Dieu interdit ou ce qui est contraire à Sa volonté. (Sourate 3, Al'Imran: 102 - Sourate 36, YaSin: 11 - Sourate 64, at-Taghabun: 16 - Sourate 39, az-Zumar: 23)
- Il fait confiance à Dieu seul. (Sourate 2, al-Baqara: 249 - Sourate 9, at-Tawba: 25-26)
- Il ne craint personne en dehors de Dieu. (Sourate 33, al-Ahzab: 39)
- Il est toujours reconnaissant envers Dieu. La prospérité ne le rend pas prétentieux, ni l'indigence malheureux. (Sourate 2, al-Baqara: 172 - Sourate 17, al-Isra': 3 - Sourate 14, Ibrahim: 7)
- Sa foi est sûre. Il ne peut s'imaginer se détourner de Dieu. C'est toujours avec plus de zèle et d'ardeur qu'il se consacre à Lui. (Sourate 49, al-Hujurat: 15 - Sourate 2, al-Baqara: 4)
- Il est fidèle au Coran dans son cœur et dans son attitude. Il abandonne toute conduite contraire aux enseignements du Coran. (Sourate 7, al-A'raf: 170 - Sourate 5, al-Ma'ida: 49 - Sourate 2, al-Baqara: 121)
- Il se rappelle constamment de Dieu et sait qu'Il entend et voit tout. Il a toujours la toute puissance.

ce éternelle de Dieu à l'esprit. (Sourate 3, Al 'Imran: 191 - Sourate 13, ar-Ra'd: 28 - Sourate 24, an-Nur: 37 - Sourate 7, al-A'raf: 205 - Sourate 29, al-'Ankabut: 45)

— Il se tourne vers l'Au-delà qui est son principal objectif. Il jouit également des bienfaits terrestres et aspire à un environnement similaire au Paradis. (Sourate 4, an-Nisa': 74 - Sourate 38, Sad: 46 - Sourate 7, al-A'raf: 31-32)

— Seuls Dieu et les croyants sont ses amis et ses intimes. (Sourate 5, al-Ma'ida: 55-56 - Sourate 58, al-Mujadala: 22)

— Il est doué de raison. Il est consciencieux dans son adoration et reste vigilant à tout instant. Il est serviable dans la mesure où ses services sont dans l'intérêt des croyants et de la religion. (Sourate 23, al-Mu'min: 54 - Sourate 39, az-Zumar: 18)

— Il fait un maximum d'efforts dans la voie de Dieu. Il lutte contre les non-croyants, et particulièrement leurs représentants, de manière intelligente. Dans sa lutte, il n'y a pas de place pour la frustration ou la faiblesse. (Sourate 8, al-Anfal: 39 - Sourate 22, al-Hajj: 78 - Sourate 49, al-Hujurat: 15 - Sourate 9, at-Tawba: 12)

— Il n'hésite pas, par crainte des autres, à dire la vérité. Il ne craint ni les attaques, ni les plaisan-

teries et les railleries, ni la censure humaine.
(Sourate 5, al-Ma'ida: 54-67 - Sourate 7, al-A'raf: 2)

— Il utilise plusieurs voies pour véhiculer le message de Dieu et inviter les hommes à la religion de Dieu. (Sourate 71, Nuh: 5-9)

— Il n'opprime pas autrui. Il est clément et doux.
(Sourate 6, an-Nahl: 125 - Sourate 9, at-Tawba: 128 - Sourate 11, Hud: 75)

— Il ne se laisse pas emporter par la colère. Il est tolérant et il pardonne. (Sourate 3, Al'Imran: 134 - Sourate 7, al-A'raf: 199 - Sourate 42, ash-Shu'ara: 40-43)

— Il est digne de confiance. Par sa forte personnalité, il impressionne et inspire la confiance.
(Sourate 44, ad-Dukhan: 17-18 - Sourate 81, at-Takwir: 19-21 - Sourate 5, al-Ma'ida: 12 - Sourate 6, an-Nahl: 120)

— Il est accusé de sorcellerie ou de folie. (Sourate 7, al-A'raf: 132 - Sourate 10, Yunus: 2 - Sourate 38, Sad: 4 - Sourate 15, al-Hijr: 6 - Sourate 54, al-Qamar: 9)

— Il est soumis à l'oppression. (Sourate 42, ash-Shu'ara: 49; 167 - Sourate 29, al-'Ankabut: 24 - Sourate 36, Yasin: 18 - Sourate 14, Ibrahim: 6 - Sourate 27, an-Naml: 49-56 - Sourate 11, Hud: 91)

— Il persévère face à l'adversité. (Sourate 29, al-'Ankabut: 2-3 - Sourate 2, al-Baqara: 156; 214 -

Sourate 3, Al'Imran: 142; 146; 195 - Sourate 33, al-Ahzab: 48 - Sourate 47, Mohammed: 31 - Sourate 6, al-An'am: 34)

— Il ne craint ni l'oppression ni la mort. (Sourate 9, at-Tawba: 111 - Sourate 3, Al'Imran: 156-158; 169-171 - Sourate 42, ash-Shu'ara': 49-50 - Sourate 37, as-Saffat: 97-99 - Sourate 4, an-Nisa': 74)

— Les non-croyants se moquent de lui et complotent contre lui. (Sourate 2, al-Baqara: 14; 212)

— Il est sous la protection de Dieu. Tous les complots le visant n'aboutissent pas. Dieu le protège contre toute médisance et l'exalte. (Sourate 3, Al'Imran: 110-111 et 120 - Sourate 14, Ibrahim: 46 - Sourate 8, al-Anfal: 30 - Sourate 6, an-Nahl: 23 - Sourate 12, Yussuf: 34 - Sourate 22, al-Hajj: 38 - Sourate 5, al-Ma'ida: 42 et 105 - Sourate 4, an-Nisa': 141)

— Il se méfie du non-croyant. (Sourate 3, an-Nisa': 71 et 102 - Sourate 12, Yussuf: 67)

— Satan et ses disciples sont ses ennemis. (Sourate 35, Fatir: 6 - Sourate 43, az-Zukhruf: 62 - Sourate 60, al-Mumtahana: 1 - Sourate 4, an-Nisa': 101 - Sourate 5, al-Ma'ida: 82)

— Il combat les hypocrites. Il ne cherche pas la compagnie de ceux qui ont une attitude hypocrite. (Sourate 9, at-Tawba: 83; 95 et 123)

- Il empêche la tyrannie de ceux qui rejettent la religion. (Sourate 33, al-Ahzab: 60-62 - Sourate 59, al-Hashr: 6 - Sourate 9, at-Tawba: 14-15; 52)
- Il agit après consultation des autres croyants. (Sourate 42, ash-Shura: 38)
- Il n'aspire pas à une vie pleine d'ostentation comme celles des non-croyants. (Sourate 18, al-Kahf: 28 - Sourate 9, at-Tawba: 55 - Sourate 20, Ta-Ha: 131)
- La richesse et le statut ne l'impressionnent pas. (Sourate 22, al-Hajj: 41 - Sourate 28, al-Qasas: 79-80 - Sourate 16, an-Nahl: 123)
- Il accomplit tous les actes d'adoration de la meilleure manière. (Sourate 2, al-Baqara: 238 - Sourate 8, al-Anfal: 3 - Sourate 23, al-Mu'minun: 1-2)
- Il ne suit pas la majorité mais ce que Dieu a décrété. (Sourate 6, al-An'am: 116)
- Il tâche de se rapprocher de Dieu et de servir de bon exemple aux croyants. (Sourate 5, al-Ma'ida: 35 - Sourate 35, Fatir: 32 - Sourate 56, al-Waqi'a: 10-14 - Sourate 25, al-Furqan: 74)
- Satan ne parvient pas à l'influencer. (Sourate 7, al-A'raf: 201 - Sourate 15, al-Hijr: 39-42 - Sourate 16, an-Nahl: 98-99)

- Il ne suit pas ses ancêtres aveuglément. Son comportement concorde avec les enseignements coraniques. (Sourate 14, Ibrahim: 10 - Sourate 11, Hud: 62 et 109)
- Il ne permet pas que l'on maltraite les femmes (Sourate 24, an-Nur: 4 - Sourate 65, at-Talaq: 6 - Sourate 2, al-Baqara: 231 et 241 - Sourate 3, an-Nisa': 19)
- Il évite le gaspillage. (Sourate 6, al-An'am: 141 - Sourate 25, al-Furqan: 67)
- Il préserve sa chasteté par le mariage, selon le souhait de Dieu. (Sourate 23, al-Mu'minun: 5-6 - Sourate 24, an-Nur: 3, 26 et 30 - Sourate 2, al-Baqara: 221 - Sourate 5, al-Ma'ida: 5 - Sourate 60, al-Mumtahana: 10)
- Il est modéré dans sa pratique de la religion. (Sourate 2, al-Baqara: 143 - Sourate 4, an-Nisa': 171)
- Il n'hésite pas à faire des sacrifices. (Sourate 76, al-Insan: 8 - Sourate 3, Al-'Imran: 92 et 134 - Sourate 9, at-Tawba: 92)
- Il est pointilleux quant à la propreté. (Sourate 2, al-Baqara: 125 et 168 - Sourate 74, al-Muddaththir: 1-5)
- Il attache de l'importance à l'esthétique et à l'art. (Sourate 34, Saba': 13 - Sourate 27, an-Naml: 44)

- Il n'espionne pas et ne médit pas des croyants. (Sourate 49, al-Hujurat: 12)
- Il évite la jalousie. (Sourate 4, an-Nisa': 128)
- Il implore le pardon de Dieu. (Sourate 2, al-Baqara: 286 - Sourate 3, Al'Imran: 16-17; 147 et 193 - Sourate 59, al-Hashr: 10 - Sourate 71, Nuh: 28)

L'oppression contre les croyants

Les attributs du croyant sont en fait de deux sortes:

Il y a d'une part les qualités dont le croyant fait preuve de son propre gré ; comme par exemple le fait d'être le serviteur de Dieu, de faire des sacrifices ou d'être modeste.

D'autre part, il y a les qualités que le croyant doit démontrer pour faire face à des situations en dehors de son contrôle, par exemple les complots ourdis contre lui ou les moqueries des autres. Ces qualités permettent en l'occurrence d'identifier les croyants sincères.

Les qualités du premier type peuvent être imitées. Aussi l'hypocrite peut-il accomplir tous les rites d'adoration ou faire de sacrifices dans la mesure où cela lui profite. En revanche, lorsqu'il est question d'oppression, on découvre qui est croyant et qui est hypocrite car les qualités requises dans ce genre de situation ne sont pas imitables.

D'où l'importance de ces qualités quand il s'agit d'évaluer les croyants. Ces critères qui ne sont autres que les lois immuables de Dieu exposées dans le Coran doivent être ainsi pris en considération afin de vérifier si une communauté est faite de croyants sincères.

Les situations vécues par les musulmans par le passé devraient être notre point de référence dans l'estimation des oppressions subies par les musulmans aujourd'hui. Le Coran relate les difficultés et les calomnies ayant visé les premiers musulmans:

**Pensez-vous entrer au Paradis alors que vous n'avez pas encore subi des épreuves semblables à celles que subirent ceux qui vécurent avant vous?
... (Sourate 2, al-Baqara: 214)**

Les épreuves subies par les croyants du passé nous amènent à un point intéressant. Les ennemis des prophètes et de croyants ne disaient pas: "Ces gens croient en Dieu et cherchent Sa satisfaction" ou "Ces gens ne connaissent pas l'immoralité comme nous, ils possèdent de nobles valeurs." Au contraire, ils tentaient de calomnier les croyants en les accusant de manière très inconvenante.

Ces non-croyants n'oseraient pas dire: "Nous nous rebellons contre Dieu. Nous n'avons aucune limite morale. Nous voulons persécuter ces personnes qui ne nous profitent en rien." Il ne serait pas

sage d'attendre de ces individus qu'ils profèrent des paroles telles que: "Ces hommes obéissent aux commandements de Dieu, tandis que nous sommes des transgresseurs." Au contraire, ils s'efforceront de légitimer leurs calomnies en dupant les croyants et en se présentant comme des "personnes honnêtes et décentes". Dans les histoires relatées dans le Coran, on peut lire que cette même méthode fut utilisée pour nuire aux croyants du passé.

Le Prophète Noé, comme d'autres prophètes, invita son peuple à servir Dieu seul. Un système basé sur la soumission à Dieu seul entravait les intérêts des dirigeants qui accumulaient richesse et statut et ils n'avaient nulle envie d'admettre que le discours de Noé allait à l'encontre de leurs intérêts. Au contraire, ils l'accusèrent même de poursuivre ses propres intérêts de "statuts et de prestige" comme l'indiquent les versets suivants:

Nous envoyâmes Noé vers son peuple. Il dit: "Ô mon peuple, adorez Allah. Vous n'avez pas d'autre divinité en dehors de Lui. Ne Le craignez-vous pas?" Alors les notables de son peuple qui avaient mécru dirent: "Celui-ci n'est qu'un être humain comme vous voulant se distinguer à votre détriment... (Sourate 23, al-Mu'minun: 23-24)

Le Prophète Moïse et le Prophète Aaron furent exposés aux mêmes accusations. Pharaon et ses proches leur dirent: **"Est-ce pour nous écarter de ce sur quoi nous avons trouvé nos ancêtres que tu es venu à nous, et pour que la grandeur appartienne à vous deux sur la terre? Et nous ne croyons pas en vous !"** (Sourate 10, Yunus: 78)

Les calomnies à l'encontre des croyants peuvent atteindre des proportions inimaginables. Tout au long de l'histoire, les messagers de Dieu furent accusés d' "ensorceler et de tromper" les croyants autour d'eux:

Ils dirent: **"Voici deux magiciens qui, par leur magie, veulent vous faire abandonner votre terre et emporter votre doctrine idéale."** (Sourate 20, TaHa: 63)

...et les infidèles disent: **"C'est un magicien et un grand menteur"...** (Sourate 38, Sad: 4)

L'ambition première des calomniateurs est de montrer une image du musulman qui a les mêmes vices qu'eux-mêmes. Ils allèrent même jusqu'à insulter le noble Prophète Noé: **"C'est plutôt un grand menteur, plein de prétention et d'orgueil."** (Sourate 54, al-Qamar: 25)

Le croyant est souvent taxé de "fou". En réalité, le non-croyant ne comprend pas le concept qui

consiste à "gagner la satisfaction de Dieu" et ne saisit donc pas la portée des actes du croyant. Il ne voit pas pourquoi le croyant se comporte de manière désintéressée ni pourquoi il consacre sa vie à Dieu. Selon lui, une telle attitude est signe de folie. Pharaon ne dit-il pas du Prophète Moïse: **"Vraiment votre messager qui vous a été envoyé, est un fou."** (Sourate 42, ash-Shu'ara: 27) De même, lorsqu'il renia le Prophète Noé, son peuple dit: **"... C'est un possédé..."** (Sourate 54, al-Qamar: 9)

Par ailleurs, les croyants furent également accusés d'adultère. Le Prophète Yussuf et Marie, deux modèles pour le croyant homme ou femme, sont deux nobles personnes qui furent exposées à cette calomnie. Les non-croyants accusèrent de nombreux prophètes d'être **"dans un égarement manifeste."** (Sourate 7, al-A'raf: 60)

Il ne faut néanmoins pas limiter ces situations au passé. Le Coran nous informe que d'autres croyants peuvent subir le même sort. En effet, dès lors que le croyant défend la véritable religion et dérange par conséquent ceux qui s'en éloignent, il s'expose aux mêmes accusations.

Parfois les non-croyants propagent toute une campagne de diffamations. C'est pourquoi le Coran nous invite, avant toute enquête complète, de ne pas

croire aux nouvelles répandues par ces "déviateurs". Dieu nous met en garde ainsi:

Ô vous qui avez cru! Si un pervers vous apporte une nouvelle, voyez bien clair (de crainte) que par inadvertance vous ne portiez atteinte à des gens et que vous ne regrettiez par la suite ce que vous avez fait. (Sourate 49, al-Hujurat: 6)



VIVRE DANS UNE SOCIÉTÉ NON-CROYANTE

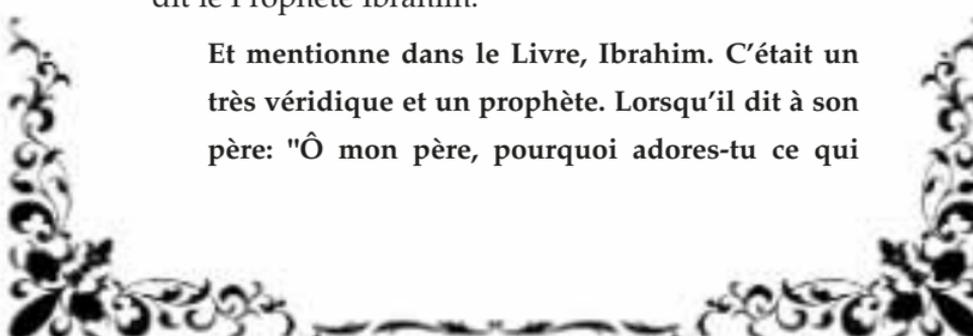


Dans les chapitres précédents, nous avons vu que le croyant se distingue du non-croyant par sa reconnaissance de l'infinie puissance de Dieu. Nous avons également souligné que le croyant, conscient de l'existence de Dieu, oriente sa vie entière de manière à gagner la satisfaction de Dieu.

Le croyant est capable d'apprécier à sa juste mesure le pouvoir de Dieu et d'agir en vue d'obtenir la bénédiction de Dieu parce qu'il se libère de tout être excepté Dieu. En tant que serviteur de Dieu, son point de vue sur l'univers est différent. Sa seule divinité est Dieu c'est pourquoi toutes les fausses divinités l'entourant perdent leur sens.

Voici les versets du Coran qui reprennent ce que dit le Prophète Ibrahim:

Et mentionne dans le Livre, Ibrahim. C'était un très véridique et un prophète. Lorsqu'il dit à son père: "Ô mon père, pourquoi adores-tu ce qui



n'entend ni ne voit, et ne te profite en rien?"

(Sourate 19, Maryam: 41-42)

Étant donné que le croyant recherche le plaisir de Dieu seul, Le prie, L'implore, il devient "indépendant " de toutes les autres créatures. Il n'a nul besoin de plaire à autrui. Il place ses espoirs en Dieu seul. Il se tourne vers Dieu en toute circonstance. C'est ainsi qu'il peut atteindre la véritable liberté.

Quant à ceux qui n'ont pas la vraie foi, leurs vies sont soumises à d'innombrables fausses divinités. Ils passent leur temps à essayer de plaire à plusieurs individus pour finalement solliciter l'aide d'autres personnes encore. En réalité, les créatures qui ont le rang d'idole dans l'esprit du non-croyant sont de simples "serviteurs" tout comme lui. Elles ne peuvent nullement exaucer ses désirs et encore moins le sauver. La mort est la preuve que les idoles ne sont d'aucun secours. Il serait cependant trop tard d'attendre la mort pour comprendre l'impuissance de ces divinités.

Le Coran décrit comme suit l'impasse dans laquelle ces individus se trouvent:

Et ils adoptèrent des divinités en dehors d'Allah, dans l'espoir d'être secourus... Celles-ci ne pourront pas les secourir, elles formeront au contraire une armée dressée contre eux. (Sourate 36, YaSin: 74-75)

La vie des non-croyants repose sur ce raisonnement complètement faussé. C'est là qu'apparaît une autre différence majeure entre croyants et non-croyants: le croyant adopte les critères édictés par Dieu en tant que guidance. Ils obéissent aux commandements du Coran, le Livre juste et la Sunnah du Prophète (sur lui la grâce et la paix). L'Islam est leur religion. Elle est expliquée en détail dans le Coran et la vie du Prophète (sur lui la grâce et la paix) en est la meilleure illustration.

Les individus oublieux de Dieu acceptent volontiers les règles inspirées par leurs divinités imaginaires plutôt que celles de l'Islam, la loi immuable de Dieu. De par la variété de lois et objectifs contradictoires imposés par la société, ils s'apparentent davantage à des polythéistes. Leur polythéisme peut prendre plusieurs formes.

Certains visent l'argent et le pouvoir, d'autres le prestige et le statut. Certains aspirent à trouver "une bonne épouse" et avoir "une vie de famille heureuse." La diversité des styles de vie et par conséquent de "religions" tient au fait que l'existence Dieu n'est pas reconnue.

Pourtant, l'homme est par nature disposé à faire confiance à Dieu et à Le servir. Il se tourne vers Dieu car il est incapable d'assouvir ses besoins et désirs de son propre chef. En somme, la nature de l'homme est de reconnaître Dieu en tant que son Seigneur:

Dirige tout ton être vers la religion exclusivement, telle est la nature qu'Allah a originellement donnée aux hommes - pas de changement à la création d'Allah -. Voilà la religion de droiture; mais la plupart des gens ne savent pas. (Sourate 30, ar-Rum: 30)

Le croyant sincère ne laisse guère les désirs malsains de son âme l'envahir. Au contraire, il apprend à se conduire de la manière décrite dans le Coran et d'après l'exemple des prophètes. En cela, la vie du croyant est entièrement différente de celle du non-croyant. De plus, le Coran et la Sunnah du Prophète (sur lui la grâce et la paix) enseignent au croyant ce dont le non-croyant ne se doute même pas. Par exemple, Dieu affirme qu'Il sauvera quiconque accomplit son devoir envers Lui:

... Et quiconque craint Allah, Il Lui donnera une issue favorable, et lui accordera Ses dons par des moyens sur lesquels il ne comptait pas. Et quiconque place sa confiance en Allah, Il lui suffit. Allah atteint ce qu'Il Se propose, et Allah a assigné une mesure à chaque chose. (Sourate 65, at-Talaq: 2-3)

Le croyant dédie sa vie à Dieu parce qu'il sait que Dieu suffit pour "quiconque place sa confiance en Lui". Le verset suivant le traduit ainsi:

Et il dit: "Ô mes fils, (...) je ne peux cependant vous être d'aucune utilité contre les desseins

d'Allah. La décision n'appartient qu'à Allah: en Lui je place ma confiance. Et que ceux qui placent leur confiance la placent en Lui." (Sourate 12, Yussuf: 67)

Lorsque le croyant comprend ce point, il se rend compte que son devoir dans ce monde consiste uniquement à obéir aux commandements de Dieu. Il s'agit en effet de son devoir et de sa "profession". Sa responsabilité sur terre se limite à lutter dans la voie de Dieu. Il sollicite Dieu pour tout car Dieu est Celui qui donne. L'objectif de la création de l'homme est explicité de la sorte dans le Coran:

Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. Je ne cherche pas d'eux une subsistance ; et Je ne veux pas qu'ils Me nourrissent. En vérité, c'est Allah qui est le Grand Pourvoyeur, Le Détenteur de la force, l'Inébranlable. (Sourate 51, adh-Dhariyat: 56-58)

Il est par conséquent probable que le croyant doté des valeurs morales louées dans le Coran puisse "avoir peur du futur". Cette crainte naît lorsque l'on perçoit la vie comme une lutte entre des millions de fausses petites divinités. Ceux qui n'admettent pas le contrôle de Dieu sur tout supposent qu'ils doivent s'engager dans une lutte pour survivre. Ils croient qu'ils arriveront à leurs fins et satisferont leurs intérêts personnels en "piétinant les

autres" ou en "abusant d'eux". Leur mentalité correspond effectivement à ce qu'ils recevront.

Said Nursi explique pourquoi l'homme ne comprend pas que son devoir est de servir Dieu et il ajoute à ce propos:

... Ils concluaient imprudemment que la vie est une lutte.

Lorsque l'on vit sans appliquer les valeurs du Coran, ce raisonnement devient un principe fondamental. C'est à cause de cela d'ailleurs que ces individus souffrent toujours d'angoisse et de tension:

- La plupart des non-croyants, contrairement aux croyants, sont égoïstes et égocentriques. Leur seul souci est leur propre bénéfice.
- Ils ne sont pas disposés à faire des sacrifices. Leur amour dépend de l'avantage tiré. Ils n'aiment pas une personne pour ses bonnes valeurs ou ses qualités mais parce que c'est dans leur intérêt de l'aimer.
- Leurs proches les abordent avec le même état d'esprit, la relation est donc dénuée de fidélité. Ils sont constamment soucieux de l'infidélité potentielle de leurs partenaires, parce qu'ils peuvent à tout instant trouver quelqu'un de plus riche ou de plus beau.
- Ils se consomment de jalousie, ce qui les empêche d'apprécier les beautés et les bienfaits. Au lieu

de dire par exemple: "Dieu a accordé la beauté à untel ou à une telle", ils s'agitent et se demandent: "Pourquoi ne suis-je pas aussi beau/belle que lui/elle?"

- Ils ne sont pas reconnaissants envers Dieu et ne sont pas satisfaits des bienfaits dont ils jouissent. Ils veulent toujours avoir plus. Cette insatiable avidité devient une source constante de désagrément.
- Ils n'admettent pas leurs faiblesses, c'est pourquoi ils ne sollicitent pas l'aide de Dieu. À tort, ils croient se débarrasser de leurs faiblesses en se détournant de Dieu hautainement. Ils s'adressent plutôt à de faibles individus dans l'espoir qu'ils les secourent. Or ces mêmes individus dont ils espèrent le secours sont, comme eux, mus par leurs bénéfices personnels ; aussi sont-ils loin d'être cléments et compatissants. Ils finissent alors par tomber dans la dépression et par perdre la tête pour ne pas avoir pu satisfaire leurs espérances.
- Leur manque de tolérance leur rend le pardon difficile. La plus petite dispute entre eux peut conduire à un conflit majeur. La plupart du temps, par fierté, les deux parties refusent de reconnaître leur erreur. C'est pourquoi ils sont souvent dans la détresse.

— Ils ne croient pas qu'ils vivent dans un monde sous la protection et le contrôle de Dieu mais plutôt dans une jungle féroce où survit celui qui écrase autrui. Ils développent ainsi un caractère dur, agressif et égoïste. En effet, leur attitude correspond à leur environnement. Soit ils se font avaler, comme on dit communément, comme un petit poisson, soit ils deviennent un gros poisson cruel avalant les autres.

Ces règles s'appliquent à presque toutes les communautés où la foi véritable n'existe pas et où les individus se comportent mal. Le Coran qualifie ces communautés d' "ignorantes" car elles omettent complètement Dieu et l' Au-delà.

Le Coran nous informe que le Prophète Moïse décrivit les enfants d'Israël, une tribu dépourvue de sagesse et loin de se soumettre à Dieu, comme étant des ignorants:

Et Nous avons fait traverser la Mer aux Enfants d'Israël. Ils passèrent auprès d'un peuple attaché à ses idoles et dirent: "Ô Moïse, désigne-nous une divinité semblable à leurs dieux." Il dit: "Vous êtes certes des gens ignorants. Le culte, auquel ceux-là s'adonnent, est caduc ; et tout ce qu'ils font est nul et sans valeur." Il dit: "Chercherai-je pour vous une autre divinité qu'Allah, alors que c'est Lui qui vous a préférés à

toutes les créatures (de leur époque)?" (Sourate 7, al-A'raf: 138-140)

Toutefois, une communauté dite "de l'ignorance" n'est pas de nature uniforme et elle peut contenir plusieurs groupes avec leurs caractéristiques propres. La société est segmentée, en général, suivant le degré atteint dans les critères instaurés par la communauté elle-même - le pouvoir économique étant souvent le plus important.

Le critère d'évaluation des individus de la communauté de l' "ignorance"

Les musulmans prennent "*taqwa*" (la crainte de Dieu qui met le musulman en garde contre les mauvaises actions et qui l'incite à accomplir les actions plaisant à Dieu) comme unique critère d'évaluation d'autrui. Le Prophète (sur lui la grâce et la paix) dit: "*L'homme dont la foi est la plus parfaite est celui qui a le meilleur caractère.*" (Tirmidhi) Cependant dans les sociétés composées de personnes sans foi, on se réfère à l'argent pour se faire une opinion des autres.

À partir de là, des raisonnements erronés font leur apparition:

- Bien que vulgaire et corrompu, le riche est respecté.
- À cause de cette règle établie par la société, l'individu riche mais vulgaire se prend, en fait,

pour une personne digne d'estime.

- En raison de l'importance accordée à l'argent, le pauvre finit par manquer de confiance en lui.
- Cela est d'autant plus évident lorsqu'il se trouve parmi les riches. Le pauvre aurait tout droit de penser qu'il est supérieur au riche complètement dépravé. Or, les idées instillées par la société l'influencent au point de créer un sentiment d'infériorité en lui.
- Dans la communauté ignorante, lorsque l'argent devient un critère hautement estimable, la dégénérescence morale domine. La corruption apparaît sous plusieurs formes (versement de pots-de-vin, falsification, etc.) et fait partie de la vie quotidienne. Tous les moyens sont bons pour augmenter sa richesse, peu importe l'immoralité ou l'injustice.

L'histoire de Qarun décrite dans le Coran traduit bien "la soif d'argent" de la communauté de l'ignorance:

En vérité, Qarun était du peuple de Moïse mais il était empli de violence envers eux. Nous lui avons donné des trésors dont les clefs pesaient lourd à toute une bande de gens forts. Son peuple lui dit: "Ne te réjouis point. Car Allah n'aime pas les arrogants. Et recherche à travers ce qu'Allah t'a donné, la demeure dernière. Et n'oublie pas ta

part en cette vie. Et sois bienfaisant comme Allah a été bienfaisant envers toi. Et ne recherche pas la corruption sur terre. Car Allah n'aime point les corrupteurs." Il dit: "C'est par une science que je possède que ceci m'est venu." Ne savait-il pas qu'avant lui, Allah avait fait périr des générations supérieures à lui en force et plus riches en biens? Et les criminels ne seront pas interrogés sur leurs péchés ! Il sortit à son peuple dans tout son apparat. Ceux qui aimaient la vie présente dirent: "Si seulement nous avions comme ce qui a été donné à Qarun. Il a été doté, certes, d'une immense fortune." Tandis que ceux auxquels le savoir a été donné dirent: "Malheur à vous ! La récompense d'Allah est meilleure pour celui qui croit et fait le bien." Mais elle ne sera reçue que par ceux qui endurent. Nous fîmes donc que la terre l'engloutît, lui et sa maison. Aucun clan en dehors d'Allah ne fut là pour le secourir, et il ne pût se secourir lui-même. Et ceux qui, la veille, souhaitaient d'être à sa place, se mirent à dire: "Ah ! Il est vrai qu'Allah augmente la part de qui Il veut, parmi Ses serviteurs, ou la restreint. Si Allah ne nous avait pas favorisés, Il nous aurait certainement fait engloutir. Ah ! Il est vrai que ceux qui ne croient pas ne réussissent pas." Cette Demeure dernière, Nous la réservons à ceux qui ne recherchent, ni à s'élever sur terre, ni à y semer

la corruption. Cependant, l'heureuse fin appartient aux pieux. (Sourate 28, al-Qasas: 76-83)

Comme l'indiquent les versets, Qarun et ceux qui l'enviaient étaient représentatifs de la communauté de l'ignorance. Ils ne comprenaient pas que Dieu est le propriétaire de toute chose et qu'Il distribue des biens à qui Il veut. Qarun pensait que sa richesse lui avait été accordée pour sa supériorité, mais ce n'était pas le cas.

☞ Car Dieu a créé chaque être, Il est le véritable propriétaire des choses. En cela, celui qui possède quelque chose devrait se considérer comme un "administrateur" auquel on a accordé la jouissance temporaire d'un bien appartenant à Dieu.

☞ Les bienfaits ne sont certes pas accordés à l'homme parce qu'il est supérieur ou parce qu'il dispose de quelque chose d'important. Ces bienfaits sont en réalité des faveurs ou des épreuves. On attend de lui qu'il ne fasse pas preuve d'arrogance mais plutôt de reconnaissance. À défaut de quoi, les biens dont il dispose ne lui apporteront ni bonheur ni salut dans ce monde ni dans l'Au-delà.

☞ Les biens ne sont pas donnés pour qu'on les thésaurise ou que l'on se montre avare. Dieu donne des biens à l'homme afin qu'il puisse les utiliser

dans Son chemin. Ceux qui agissent autrement connaîtront cette fin:

Que ceux qui gardent avec avarice ce qu'Allah leur donne par Sa grâce, ne comptent point cela comme bon pour eux. Au contraire, c'est mauvais pour eux: au Jour de la Résurrection, on leur attachera autour du cou ce qu'ils ont gardé avec avarice. C'est Allah qui a l'héritage des cieux et de la terre. Et Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. (Sourate 3, Al'Imran: 180)

— L'homme doit dépenser sa richesse sagement, sans craindre qu'elle ne s'épuise, pour recueillir la satisfaction de Dieu. Dans le Coran, Dieu attire notre attention sur ce danger et nous rappelle que Satan menace l'homme avec "l'indigence" (Sourate 2, al-Baqara: 268). On apprend plus loin que Dieu remplace ce qui est dépensé pour Lui:

Dis: "Mon Seigneur dispense avec largesse ou restreint Ses dons à qui Il veut parmi ses serviteurs. Et toute dépense que vous faites dans le bien, Il la remplace, et c'est Lui le Meilleur des donateurs." (Sourate 34, Saba': 39)

À travers l'histoire de Qarun, on comprend qu'incarnant la richesse et le prestige, il pouvait être un personnage représentatif de la société de l'ignorance.

Certains versets font référence à ceux qui enviaient Qarun. Ces personnes raisonnaient tout comme lui et ignoraient que le véritable propriétaire des biens est Dieu. Aussi attachaient-elles une grande importance à Qarun et sa richesse.

Lorsque l'on parvient à se distancer de ce qu'inculque la société, on devient un véritable croyant:

— Parce que le critère n'est plus l'argent mais la foi; parce que le croyant sait que tout bien appartient à Dieu ; parce qu'il comprend qu'en-
 vier Qarun ne relève d'aucune sagesse ; parce qu'il se rend compte que finalement Qarun inspire la pitié.

— Contrairement aux membres de la communauté de l'ignorance, il ne dit pas: "Dieu donne avec abondance ou avec parcimonie à qui Il veut" seulement après la mort de Qarun ; il avait compris cela depuis le début.

L'histoire des "propriétaires de vignobles" traduit une situation similaire: d'une part, il y a l'homme comblé de bienfaits et de biens comme Qarun, et d'autre part, un autre homme qui croit en Dieu et qui observe son devoir envers Lui:

Donne-leur l'exemple de deux hommes: à l'un d'eux Nous avons assigné deux jardins de vignes que Nous avons entourés de palmiers et Nous avons mis entre les deux jardins des champs cultivés. Les deux jardins produisaient leur récolte

sans jamais manquer. Et Nous avons fait jaillir entre eux un ruisseau. Et il avait des fruits et dit alors à son compagnon avec qui il conversait: "Je possède plus de biens que toi, et je suis plus puissant que toi grâce à mon clan." Il entra dans son jardin coupable envers lui-même par sa mécréance ; il dit: "Je ne pense pas que ceci puisse jamais périr, et je ne pense pas que l'Heure viendra. Et si on me ramène vers mon Seigneur, je trouverai certes meilleur lieu de retour que ce jardin. Son compagnon lui dit, tout en conversant avec lui: "Serais-tu mécréant envers Celui qui t'a créé de terre, puis de sperme et enfin t'a façonné en homme? Quant à moi, c'est Allah qui est mon Seigneur ; et je n'associe personne à mon Seigneur. En entrant dans ton jardin, que ne distu: "Telle est la volonté (et la grâce) d'Allah! Il n'y a de puissance que par Allah." Si tu me vois moins pourvu que toi en biens et en enfants, il se peut que mon Seigneur, bientôt, me donne quelque chose de meilleur que ton jardin, qu'Il envoie sur ce dernier, du ciel, quelque calamité, et que son sol devienne glissant, ou que son eau tarisse de sorte que tu ne puisses plus la retrouver." Et sa récolte fut détruite et il se mit alors à se tordre les deux mains à cause de ce qu'il y avait dépensé, cependant que ses treilles étaient complètement ravagées. Et il disait: "Que je souhaite

n'avoir associé personne à mon Seigneur !" Il n'y eut aucun groupe de gens pour le secourir contre (la punition) d'Allah. Et il ne put se secourir lui-même. En l'occurrence la souveraine protection appartient à Allah, le Vrai. Il accorde la meilleure récompense et le meilleur résultat. (Sourate 18, al-Kahf: 32-44)

Les dirigeants des communautés où l'argent est le principal critère de réussite

À plusieurs reprises dans le Coran, Dieu mentionne un groupe d'individus auquel les musulmans transmettent Sa religion. Or, au lieu de les réformer, le message semble les rendre encore plus arrogants et despotiques. Le Coran contient la description de ce type de communautés où sont apparus les prophètes.

Il est en effet question de "chefs arrogants", "ceux qui menaient une vie d'aisance", "ceux qui persistent dans l'erreur", "ceux qui sont fiers, à tort, dans leur terre". Ils ont en commun d'utiliser le pouvoir et la richesse pour se révolter contre Dieu et pour semer le désordre sur terre. Dans la Sourate Saba', voici le discours de "ces dirigeants":

Et Nous n'avons envoyé aucun avertisseur dans une cité sans que ses gens aisés n'aient dit: "Nous ne croyons pas au message avec lequel vous êtes

envoyés." Et ils dirent: "Nous avons davantage de richesses et d'enfants et nous ne serons pas châtiés." (Sourate 34, Saba': 34-35)

— Leurs richesses et leur progéniture accrurent leur arrogance et leur négation de Dieu:

Quant aux `Ad, ils s'enflèrent d'orgueil sur terre injustement et dirent: "Qui est plus fort que nous?" Quoi ! N'ont-ils pas vu qu'en vérité Allah qui les a créés est plus fort qu'eux? Et ils reniaient Nos signes. (Sourate 41, Fussilat: 15)

— Cette partie de la société nourrit une animosité profonde à l'encontre des croyants. Les croyants reçoivent les plus fortes réactions de ces individus qui "mènent des vies d'aisance". Ils ressentent à leur égard de la rancœur et de la haine car ils ont de l'aversion à l'idée de se soumettre à Dieu et de dépenser leurs biens pour Lui. Aveuglés par leurs sentiments, certains vont jusqu'à essayer de se débarrasser d'eux:

Les notables de son peuple qui s'enflaient d'orgueil, dirent: "Nous t'expulserons certes de notre cité, ô Chou`ayb, toi et ceux qui ont cru avec toi. Ou que vous reveniez à notre religion." Il dit: "Est-ce même quand cela nous répugne?" (Sourate 7, al-A'raf: 88)

Ces attitudes existent également aujourd'hui au sein de nos communautés. Il suffit de prendre les

caractéristiques de "ceux qui mènent des vies d'aisance" pour voir à quel point elles correspondent à ce que l'on appelle "la haute société" partout dans le monde.

Certains membres de cette dite "haute société" jouissent d'un niveau de vie bien supérieur à la moyenne et ont des mœurs relativement dégénérées. (Bien entendu, cela ne vaut pas pour tous, certains étant dotés de bonnes manières). Les fêtes commençant dans les bars et se terminant dans les maisons, les spectacles crus, des jeunes gens détruits par la drogue et par l'absence de moralité, l'abus d'alcool, la dilapidation de l'argent, etc. sont les composantes "naturelles" de l'ambiance sociale débridée... C'est-à-dire que sous couvert de concepts sophistiqués de modernisme et de liberté, toutes les formes d'outrage, de perversion et d'immoralité sont imposées.

Certains membres de cette communauté affichent toutes les caractéristiques des sociétés perverses mentionnées dans le Coran: les pratiques homosexuelles du peuple de Lot, la tricherie dans les mesures comme cela se pratiquait chez les gens de Madyan (Sourate 11, Hud: 84), la moquerie à l'égard des croyants comme dut la subir Noé de la part de son peuple (Sourate 11, Hud: 38), l'exploitation de la richesse des autres avec l'usure, telle

qu'appliquée par les enfants d'Israël (Sourate 4, an-Nisa': 161).

Dans ce genre de communauté, l'amour de la luxure provoque une déficience morale. Ces individus de la haute société sont capables de dépenser des sommes considérables en une seule nuit, alors que l'individu moyen travaille d'arrache-pied pour avoir une vie décente. C'est en cela qu'ils causent du mal à une grande partie de la société.

Rappelons-nous ce que dit le Coran à propos de la fin des "chefs de ceux qui mènent une vie d'aisance", à moins qu'ils ne se repentent et ne renoncent définitivement à une telle vie:

Jusqu'à ce que par le châtiment Nous saisissons les plus aisés parmi eux et voilà qu'ils crient au secours. "Ne criez pas aujourd'hui. Nul ne vous protègera contre Nous." (Sourate 23, al-Mu'minun: 64-65)

La moralité dans la société de l'ignorance

La moralité des croyants décrite dans le Coran repose sur la crainte de Dieu et la recherche de Sa satisfaction. Puisque les membres de la communauté de l'ignorance ne jugent pas selon le critère de piété, leurs valeurs morales sont également déformées.

Ils n'ont cure de l'infini pouvoir de Dieu, c'est pourquoi leur compréhension de la morale se base sur "le qu'en dira-t-on?". Des actes moralement inacceptables deviennent possibles dans la mesure où personne n'en est le témoin et où on leur attribue de nouveaux noms et de nouvelles formes.

Par exemple, nombreux sont ceux parmi les ignorants qui considèrent immoral l'adultère. Rares sont ceux qui admettent commettre l'adultère, mais ils ne s'en retiennent pas pour autant tant que personne n'est au courant.

Ce type de conduite est très récurrent chez les ignorants.

Le désir de vivre pour toujours

Dis: "La mort que vous fuyez va certes vous rencontrer. Ensuite vous serez ramenés à Celui qui connaît parfaitement le monde Invisible et le monde visible et qui vous informera alors de ce que vous faisiez." (Sourate 62, al-Jumu'a: 8)

Peu soucieux de l'existence de Dieu et de l'Autre, les individus de la communauté de l'"ignorance" se comportent comme "s'ils n'allaient jamais mourir". La mort est un mot qu'ils ne prononcent jamais. Lorsqu'ils planifient leur avenir, ils font abstraction de la mort. Ils accumulent les fortunes comme si la vie dans ce monde était éternelle. Quant

à ceux qui se rappellent la mort, ils sont rapidement taxés de "rabat-joie".

N'est-ce pas là la preuve évidente que leur mode de vie est erroné? **"Toute âme goûtera la mort"** (Sourate 3, Al'Imran: 185), une vie où l'on feint de l'ignorer repose donc sur des fondations branlantes. L'homme doit néanmoins utiliser sa raison:

— S'il souhaite vivre pour toujours, il doit se demander pourquoi alors une vie dure seulement 60 ou 70 ans.

— Il doit reconnaître qu'éviter de penser à la mort ne la tient pas pour autant à distance. Cela équivaudrait à appliquer la politique de l'autruche.

— Il doit comprendre que Dieu lui a façonné un corps parfait à partir d'une goutte de sperme et qu'Il est, par conséquent, capable de le recréer et de lui accorder une nouvelle vie.

Enfin, il doit se rappeler que Dieu a promis à plusieurs reprises dans Ses versets qu'Il le recréera après la mort et qu'Il tiendra Sa promesse.

— À partir de là, l'homme doit comprendre que la mort n'est pas une forme de disparition mais une transition vers l'Au-delà.

Il doit également se rendre compte que la crainte de la mort n'a pas de sens. Elle est inéluctable.

— Tout le monde mourra à l'heure qui lui est prédestinée. Le Coran met en garde ceux qui craignent la mort:

Ce qu'ils ne te révèlent pas, ils le cachent en eux-mêmes: "Si nous avions eu un choix quelconque dans cette affaire, disent-ils, Nous n'aurions pas été tués ici." Dis: "Eussiez-vous été dans vos maisons, ceux pour qui la mort était décrétée seraient sortis pour l'endroit où la mort les attendait... (Sourate 3, Al'Imran: 154)

La mort, passage vers l'Au-delà, apporte béatitude et salut seulement à ceux dont la vie fut consacrée au plaisir de Dieu. En revanche, pour ceux qui se sont détournés de Dieu, la mort est synonyme de destruction et le début d'un horrible désastre. Dans le Coran, on peut lire qu'au moment de la mort, les regrets ne seront d'aucune utilité:

Mais l'absolution n'est point destinée à ceux qui font de mauvaises actions jusqu'au moment où la mort se présente à l'un d'eux, et qui s'écrie: "Certes, je me repens maintenant" - non plus pour ceux qui meurent mécréants. Et c'est pour eux que Nous avons préparé un châtiment douloureux. (Sourate 4, an-Nisa': 18)

... Puis, lorsque la mort vient à l'un d'eux, il dit: "Mon Seigneur ! Fais-moi revenir (sur terre), afin que je fasse du bien dans ce que je délaissais."

Non, c'est simplement une parole qu'il dit. Derrière eux, cependant, il y a une barrière, jusqu'au jour où ils seront ressuscités. (Sourate 23, al-Mu'minun: 99-100)

Quiconque n'a pas consacré sa vie à Dieu souffrira du même regret à moins que Dieu n'en décide autrement.

Dites-vous que la vie est trop courte, qu'une vie éternelle vous attend après la vie de ce monde et qu'il ne tient qu'à vous qu'elle soit heureuse, à condition que vous obteniez la satisfaction de Dieu dans ce monde-ci.

— Nous devons nous concentrer sur la véritable vie, celle qui débutera après la mort, plutôt que cette vie-ci qui est courte et sans valeur comparée à la promesse d'abondance éternelle. Les croyants font, par conséquent, partie de ceux dont **"Nous en avons fait l'objet d'une distinction particulière: le rappel de l'Au-delà."** (Sourate 38, Sad: 46)

— Il est insensé de se laisser tromper par l'insignifiante apparence de ce monde et de s'y attacher. Les richesses, la beauté, le pouvoir, la famille, la renommée n'accompagneront personne dans sa tombe. Seul un corps enveloppé dans un linceul y reposera et s'y décomposera rapidement.

— Ce sont les bonnes actions et les actes d'adoration de Dieu qui compteront dans l'Au-delà. Les

bienfaits temporaires de ce monde (la santé, la beauté, la richesse, etc.) y seront restitués dans leurs formes les plus parfaites pour l'éternité.

- En évitant, par avarice, de dépenser ses biens dans la voie de Dieu, on finit par ruiner sa vie éternelle dans l'Au-delà et par causer du mal à sa propre âme:

Vous voilà appelés à faire des dépenses dans le chemin d'Allah. Certains parmi vous se montrent avares. Quiconque cependant est avare, l'est à son détriment. Allah est le Suffisant à Soi-même alors que vous êtes les besogneux. Et si vous vous détournez, Il vous remplacera par un peuple autre que vous, et ils ne seront pas comme vous. (Sourate 47, Mohammed: 38)

Lorsque l'on passe à côté des points précédents et que l'on s'attache profondément à ce monde, on essaie d'atteindre une sorte d' "immortalité" en laissant dans ce monde une empreinte quelconque en souvenir de soi. Cela se manifeste sous plusieurs formes:

- Une pièce d'art peut, par exemple, faire vivre un nom, même après sa mort. Le Coran dit:

Bâtissez-vous par frivolité sur chaque colline un monument? Et édifiez-vous des châteaux comme si vous deviez demeurer éternellement? (Sourate 42, ash-Shu'ara': 128-129)

— De même, certains espèrent, à travers leurs enfants, faire perdurer le nom de leur famille. C'est d'ailleurs pour cela que les fils sont préférés aux filles. Un verset indique que les enfants font partie des bienfaits temporaires de ce monde:

Sachez que la vie présente n'est que jeu, amusement, vaine parure, une course à l'orgueil entre vous et une rivalité dans l'acquisition des richesses et des enfants. Elle est, en cela, pareille à une pluie: la végétation qui en vient émerveille les cultivateurs, puis elle se fane et tu la vois donc jaunir ; ensuite elle devient des débris. Et dans l'Au-delà, il y a un dur châtiement, et aussi pardon et agrément d'Allah. Et la vie présente n'est que jouissance trompeuse. (Sourate 57, al-Hadid: 20)

La plupart des parents cherchent à inculquer à leurs enfants de bonnes manières. Cependant, dans la communauté de l'ignorance, l'état d'esprit veut que les enfants soient bien élevés non pas pour plaire à Dieu mais pour satisfaire l'arrogance en laissant une marque permanente derrière soi dans ce monde.

Grâce au Coran, on sait que le véritable croyant demande à Dieu des enfants seulement si c'est nécessaire à Son plaisir. La plupart des prophètes vécurent sans avoir d'enfants ou alors ils demandaient à Dieu de leur accorder des enfants s'ils étaient trop âgés et

qu'ils avaient besoin de quelqu'un pour continuer à transmettre le message de Dieu.

Par conséquent, on n'enfante pas pour se surpasser les uns les autres ou pour perpétuer le nom de famille mais seulement si cela concorde avec la volonté de Dieu.

Le sens de la religion dans la communauté de l'ignorance

Les individus décrits plus haut ne confèrent aucune importance à Dieu, c'est pourquoi nous les qualifions d'ignorants. Au même titre que leur raisonnement et leurs croyances, leur interprétation de la religion est totalement erronée. Elle témoigne de déviations importantes par rapport à la religion originelle telle que présentée dans le Coran. La religion apportée par le Prophète Mohammed (sur lui la grâce et la paix) est une religion qui "leur ôte le fardeau et les jougs qui étaient sur eux." (Sourate 7, al-A'raf: 157) et qui "ne contient aucune difficulté":

C'est Lui qui vous a élus ; et Il ne vous a imposé aucune gêne dans la religion celle de votre père Ibrahim, lequel vous a déjà nommés "Musulmans" avant ce Livre... (Sourate 22, al-Hajj: 78)

Dans le Coran, Dieu invite les hommes à réfléchir, à reconnaître leurs erreurs et à orienter leurs

vies de sorte qu'elles correspondent à la satisfaction divine.

Malgré l'évidence du message transmis par le Coran, les ignorants feignent de n'y rien comprendre et finissent par fabriquer, au nom de l'Islam, une religion s'enlisant dans la bigoterie. Voici quelques-unes de ces caractéristiques:

- L'Islam appelle l'homme à servir Dieu seul et donc à se libérer du joug de tout autre être. Il peut ainsi se concentrer sur la recherche de la satisfaction de Dieu. En revanche, pour l'ignorant, la religion n'est pas un moyen de se libérer mais plutôt une institution sociale. La religion, selon lui, devient un facteur de pression sociale où "le qu'en dira-t-on?" est le souci principal. Cette approche est bien loin de la véritable religion.
- Une autre erreur de conception consiste à assimiler la religion à la tradition. Des coutumes locales et des facteurs culturels ont été intégrés dans la religion et "être pieux" signifie simplement "adhérer aux coutumes des ancêtres". Cela n'est en rien en accord avec la religion présentée dans le Coran et incarnée par la vie exemplaire du Prophète (sur lui la grâce et la paix). Dieu ordonne à l'homme de prendre Ses limites dans le Coran et la Sunnah du Prophète (sur lui la

grâce et la paix) comme mesure et rien d'autre. Tout au long de l'histoire, les prophètes ont dû lutter contre les pratiques et croyances héritées des ancêtres:

Et quand on leur dit: "Suivez ce qu'Allah a fait descendre", ils disent: "Non, mais nous suivrons les coutumes de nos ancêtres." - Quoi ! et si leurs ancêtres n'avaient rien raisonné et s'ils n'avaient pas été dans la bonne direction? (Sourate 2, al-Baqara: 170)

Le même thème est répété dans Sourate 5, al-Ma'ida: 104 - Sourate 6, al-An'am: 91 - Sourate 7, al-A'raf: 28 - etc.

— En érigeant la religion en tant qu'institution sociale et en l'assimilant aux traditions, les membres de la communauté de l'ignorance ont détaché la religion de toute rationalité. Or, comme on peut le lire dans le Coran, être musulman implique d'être sage. Les croyants sont invités à réfléchir, à faire de recherches et à se référer aux versets de Dieu. La foi et la sagesse sont liées: en faisant preuve de sagesse on atteint la foi, et la foi s'approfondit avec l'exercice de la sagesse. Selon les ignorants, la foi se limite à des croyances. Pour eux, la perpétuation aveugle des traditions correspond à la foi, alors que la sagesse est la clé qui permet de saisir

l'existence de Dieu et Ses attributs. C'est pourquoi la foi en Dieu est faible dans la société de l'ignorance. De plus pour éviter de trop ébranler cette faible foi anti-coranique, ils estiment qu' "il peut être mauvais pour la foi de trop méditer sur les questions religieuses".

— Ce raisonnement accepte d'ailleurs volontiers d'introduire de nouveaux principes dans la religion et de rendre illicite ce qui est licite et inversement.

Le Coran revient à plusieurs reprises sur ce trait des gens de l'ignorance:

Dis: "Qui a interdit la parure d'Allah, qu'Il a produite pour Ses serviteurs ainsi que les bonnes nourritures?" Dis: "Elles sont destinées à ceux qui ont la foi, dans cette vie, et exclusivement à eux au Jour de la Résurrection." Ainsi exposons-Nous clairement les versets pour les gens qui savent.

Dis: "Mon Seigneur n'a interdit que les turpitudes, tant apparentes que secrètes, de même que le péché, l'agression sans droit et d'associer à Allah ce dont Il n'a fait descendre aucune preuve, et de dire sur Allah ce que vous ne savez pas."

(Sourate 7, al-A'raf: 32-33)

Qu'avez-vous à ne pas manger de ce sur quoi le nom d'Allah a été prononcé? Alors qu'Il vous a

détaillé ce qu'Il vous a interdit, à moins que vous ne soyez contraints d'y recourir. Beaucoup de gens s'égarerent, sans savoir, par leurs passions. C'est ton Seigneur qui connaît le mieux les transgresseurs. (Sourate 6, al-An'am: 119)

Ô les croyants: ne déclarez pas illicites les bonnes choses qu'Allah vous a rendues licites. Et ne transgressez pas. Allah, en vérité, n'aime pas les transgresseurs. (Sourate 5, al-Ma'ida: 87)

À cause de la dégénérescence causée par la société de l'ignorance, l'Islam est présenté comme une "religion particulière aux Bédouins (nomades arabes)". Pourtant la réalité est différente. Les prophètes ont toujours été les personnes les plus civilisées de leurs époques. Ils étaient cultivés et illuminés de valeurs esthétiques raffinées. Dans son palais connu pour être un chef-d'œuvre architectural, le Prophète Sulayman est l'un des exemples les plus marquants cités dans le Coran.

Être musulman ne signifie pas être attaché à sa culture ou à ses traditions de manière nostalgique. Cela ne signifie pas non plus être "oriental" ou affectionner une seule culture en particulier. Être musulman signifie être le serviteur de Dieu et être reconnaissant pour Ses bienfaits. Cela demande des

efforts pour essayer de connaître Dieu, de s'approcher de Lui et de devenir un homme à caractère noble.

Le véritable musulman recherche le plaisir de son Créateur, Dieu, Tout-Puissant. Il s'affranchit de toute contrainte matérielle et spirituelle qui ne gagne pas la satisfaction de son Seigneur.

C'est ainsi que se définit le musulman.

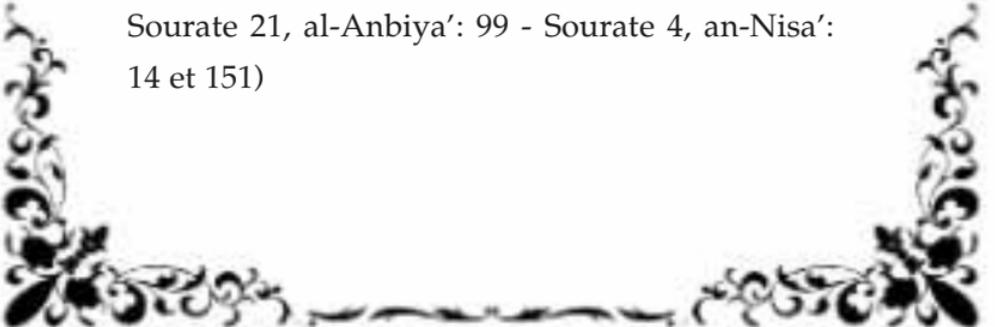


**LA DEMEURE ÉTERNELLE
RESERVÉE À CEUX QUI
PRENNENT DES DIVINITÉS
EN DEHORS DE DIEU:
L'ENFER**



Est-ce que celui qui se conforme à l'agrément d'Allah ressemble à celui qui encourt le courroux d'Allah? Son refuge sera l'Enfer ; et quelle mauvaise destination ! (Sourate 3, Al 'Imran: 162)

C'est un lieu d'humiliation et de punition éternelles. (Sourate 9, at-Tawba: 63 et 68 - Sourate 5, al-Ma'ida: 80 - Sourate 6, al-An'am: 128 - Sourate 11, Hud: 107 - Sourate 16, an-Nahl: 29 - Sourate 21, al-Anbiya': 99 - Sourate 4, an-Nisa': 14 et 151)



Son feu est terrible et brûlant. (Sourate 70, al-Ma'arij: 15-16 - Sourate 3, Al 'Imran: 181 - Sourate 33, al-Ahzab: 64 - Sourate 22, al-Hajj: 72 - Sourate 24, an-Nur: 57 - Sourate 25, al-Furqan: 11)

Il est rugissant et bouillonnant. (Sourate 25, al-Furqan: 12 - Sourate 67, al-Mulk: 7-8)

C'est la pire destination que Dieu ait jamais créée. (Sourate 3, Al 'Imran: 162 - Sourate 4, an-Nisa': 115)

Le châtement est permanent et il ne sera pas allégé. (Sourate 23, Mu'min: 46-47 - Sourate 5, al-Ma'ida: 37 - Sourate 10, Yunus: 52 - Sourate 98, al-Bayyina: 6 - Sourate 22, al-Hajj: 22 - Sourate 3, Al 'Imran: 88 - Sourate 35, Fatir: 36)

Il est impossible d'en échapper par la mort. (Sourate 14, Ibrahim: 17)

Personne ne peut aider qui que ce soit. (Sourate 3, Al 'Imran: 91)

Il n'y a aucune issue de secours. (Sourate 5, al-Ma'ida: 37 - Sourate 18, al-Kahf: 53 - Sourate 90,

al-Balad: 19-20)

Les gardiens de l'Enfer sont des anges.
(Sourate 74, al-Muddaththir: 31)

Le feu se nourrit des hommes et de pierres.
(Sourate 2, al-Baqara: 24 - Sourate 66, at-Tahrim: 6
- Sourate 3, Al 'Imran: 10 - Sourate 21, al-Anbiya':
98 - Sourate 11, Hud: 119 - Sourate 32, as-Sajda:
13)

Les fers à marquer seront utilisés dans le feu
de l'Enfer. (Sourate 9, at-Tawba: 35)

Ils y gémiront. (Sourate 21, al-Anbiya': 100)

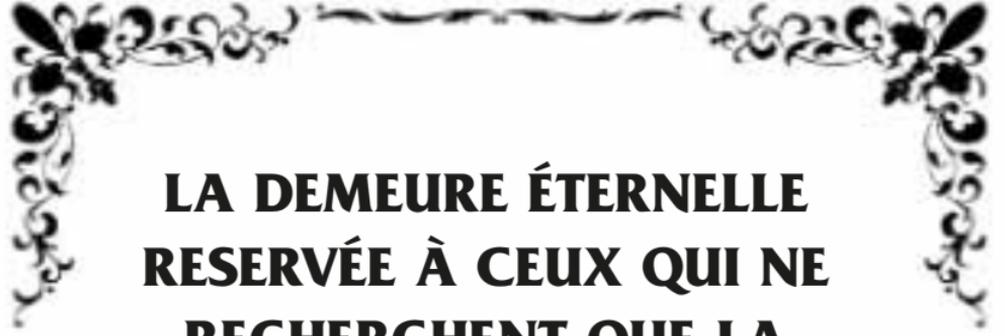
Les pécheurs seront enchaînés ensemble.
(Sourate 14, Ibrahim: 49)

Ils s'abreuveront d'eau et de pus bouillants.
(Sourate 78, an-Naba': 24-25 - Sourate 88, al-
Ghashiya: 5 - Sourate 56, al-Waqi'a: 54-55 -
Sourate 10, Yunus: 4 - Sourate 38, Sad: 57 - Sourate
14, Ibrahim: 16-17)

Leur nourriture sera l'arbre infernal (*zaqqum*)
et le buisson épineux au goût amer. (Sourate 44,
ad-Dukhan: 43-46 - Sourate 37, as-Saffat: 62-66 -

Sourate 56, al-Waqi'a: 52-53 - Sourate 73, al-Muzzammil: 13 - Sourate 88, al-Ghashiya: 6-7)

Les gens du feu seront recouverts de goudron. (Sourate 14, Ibrahim: 50)



**LA DEMEURE ÉTERNELLE
RESERVÉE À CEUX QUI NE
RECHERCHENT QUE LA
SATISFACTION DE DIEU:
LE PARADIS**

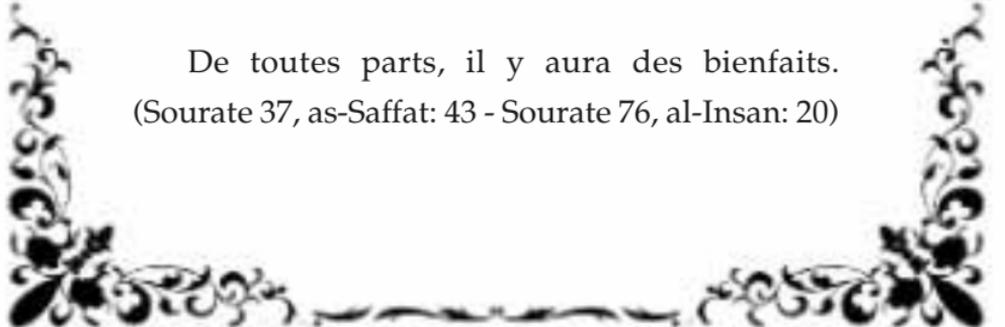


Il y aura là pour eux tout ce qu'ils voudront. Et auprès de Nous il y a davantage encore. (Sourate 50, Qaf: 35)

S'y trouve tout ce qui apporte le plaisir et bien plus encore. (Sourate 50, Qaf: 35 - Sourate 43, az-Zukhruf: 71 - Sourate 21, al-Anbiya': 102)

Ce sera un vaste royaume. (Sourate 76, al-Insan: 20)

De toutes parts, il y aura des bienfaits. (Sourate 37, as-Saffat: 43 - Sourate 76, al-Insan: 20)



Après avoir connu la mort une fois, les vertueux ne mourront plus. (Sourate 44, ad-Dukhan: 56)

Les vertueux y résideront pour toujours. (Sourate 2, al-Baqara: 25)

Nul n'y connaîtra lassitude, ni fatigue. (Sourate 35, Fatir: 35)

Le bonheur y est sans limite. (Sourate 36, YaSin: 55)

Le confort est total. (Sourate 56, al-Waqi'a: 89)

Le Paradis est incroyablement vaste. (Sourate 57, al-Hadid: 21)

La vie y est agréable. (Sourate 69, al-Haqqa: 21)

La tristesse ou la peur n'y existe pas. (Sourate 2, al-Baqara: 62 - Sourate 3, Al 'Imran: 170 - Sourate 35, Fatir: 34 - Sourate 7, al-A'raf: 35)

Les habitants des jardins y sont honorés. (Sourate 37, as-Saffat: 42)

De jeunes filles vierges, aux yeux noirs sont créées parfaitement pures uniquement pour le plaisir de leurs époux. (Sourate 2, al-Baqara: 25 - Sourate 37, as-Saffat: 48-49 - Sourate 44, ad-Dukhan, 54 - Sourate 56, al-Waqi'a: 22-23; 35-37 - Sourate 55, ar-Rahman: 56; 58; 70 et 72 - Sourate 78, an-Naba': 33)

Les demeures à haut plafond y sont raffinées. (Sourate 25, al-Furqan: 10 et 75 - Sourate 29, al-'Ankabut: 58 - Sourate 61, as-Saff: 12)

Ni le froid ni la chaleur ne se feront sentir. L'ombre y est rafraîchissante et éternelle. (Sourate 4, al-Insan: 13 - Sourate 13, ar-Ra'd: 35 - Sourate 77, al-Mursalat: 41 - Sourate 4, an-Nisa': 57)

Les jardins sont irrigués par des rivières. (Sourate 2, al-Baqara: 25)

Il y a des rivières d'eau et des rivières de lait. (Sourate 47, Muhammad: 15)

Il y a des divans élevés et somptueusement tissés. (Sourate 56, al-Waqi'a: 15 et 34 - Sourate 88, al-Ghashiya: 13 - Sourate 37, as-Saffat: 44)

Les coussins sont rangés en ordre et d'exquis tapis sont déployés. (Sourate 88, al-Ghashiya: 15-16 - Sourate 55, ar-Rahman: 76)

Les provisions y sont abondantes. (Sourate 38, Sad: 54 - Sourate 23, al-Mu'min: 40)

Les bienfaits sont permanents. (Sourate 76, al-Insan: 13 - Sourate 56, al-Waqi'a: 33)

Des fruits sucrés pendent à portée de main. (Sourate 56, al-Waqi'a: 28; 29 et 32 - Sourate 78, an-Naba': 32 - Sourate 69, al-Haqqa: 23 - Sourate 55, ar-Rahman: 68 - Sourate 78, al-Insan: 14)

Il y a des sources d'eau pure. (Sourate 83, al-Mutaffifin: 28 - Sourate 88, al-Ghashiya: 12 - Sourate 55, ar-Rahman: 50 - Sourate 76, al-Insan: 6 et 18)

Les beautés et les bienfaits y seront variés. (Sourate 55, ar-Rahman: 48)

Il y a des divans ornés de riche brocart. (Sourate 55, ar-Rahman: 54)

De jeunes gens purs servent les habitants des jardins. (Sourate 52, at-Tur: 24)

Les jeunes gens sans âge sont semblables à des perles. (Sourate 76, al-Insan: 19)

Une source aussi blanche que la neige n'enivre pas quiconque s'en abreuve. (Sourate 83, al-Mutaffifin: 25-26 - Sourate 76, al-Insan: 5 - Sourate 37, as-Saffat: 46-47 - Sourate 56, al-Waqi'a: 19 - Sourate 52, at-Tur: 23)

Les vêtements sont en fine soie et riche brocart et ils sont ornés d'or, d'argent et de perles. (Sourate 76, al-Insan: 21 - Sourate 22, al-Hajj: 23)

La nourriture et la boisson sont servies sur des plateaux et dans des verres en or et argent. (Sourate 44, az-Zukhruf: 71 - Sourate 76, al-Insan: 15-16)

La meilleure nourriture est semblable à celle disponible dans ce monde. (Sourate 2, al-Baqara: 25)



*Ils dirent: "Gloire à Toi! Nous
n'avons de savoir que ce que
Tu nous as appris. Certes c'est
Toi l'Omniscient, le Sage."
(Sourate 2, al-Baqara: 32)*

